48e ANNÉE — N° 16.785
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 16 JUIN 1918
SAINT AURÉLIEN
SOLEIL : lever 5h17; coucher 8h48.
LUNE : P. Q. le 16; pleine le 24

LE SECOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Section de Bordeaux et du Sud-Ouest

Le comité du « Secours d'urgence dans les régions libérées » vient de décider qu'en présence des misères affreuses qu'il faut soulager sans retard, une partie de ses ressources sera affectée aux réfugiés les plus nécessiteux.

Les généreux souscripteurs, auxquels nous adressons de nouveau un pressant appel, pourront indiquer, s'ils le désirent, que leurs dons seront affectés aux réfugiés. Ils seront marqués de la lettre R dans la liste de souscription.

VINGT-TROISIEME LISTE

M. A. Chevrier (Equipements coloniaux)	50 »
Tonnellerie mécanique de la Gironde (Langon)	100 »
Les employés de la maison J. Calvet et Cie	92 50
L'aspirant Robert Forsans	200 »
Le lieutenant P.-J. Dormoy, 176e régiment d'artillerie	200 »
Ancien génie	5 »
Marcel et Jeannette (Libourne)	5 »
F. M. et fils	100 »
Mme et J. de M.	10 »
M. Louis Duporté (Mt-de-Marsan)	10 »
Pour un vœu	20 »
C. Courboulés, à Larche	10 »
V. Farbos-Luzan et Ed. Sébilleau	200 »
M. J. Batut	10 »
Bordes et Santistère	100 »
Anonyme	5 »
J. A.	1 »
Colonel G.	20 »
Armant Félix	5 »
Yves Jacques Tapon (Libourne)	5 »
Maman d'un poilu	5 »
La mère de son beau	2 »
Quête faite au cours d'une conférence de la « Vie moins chère »	68 55
Miel de l'Ermitage	75 »
D. B. L.	50 »
Mme Barroussel	500 »
Le personnel de la maison Barroussel	110 50
J. G., S. A., des P. T. T.	5 »
Une institutrice maternelle	5 »
En souvenir du grand Robert	1 »
Une domestique	2 »
M. A.-J. Martin	5 »
Collecte faite par une porteuse de pain du centre	6 05
Total	Fr. 1,983 60
Listes précédentes	238,115 05
Total à ce jour	240,098 65

Les souscriptions en espèces sont reçues chez M. R. de Bethmann, trésorier, 83, quai des Chartrons;

Et dans les bureaux de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus.

Monsieur le Maire...

Rencontré sur l'Intendance un de nos amis qui réalise à merveille le type du parfait maire rural. Il est solide, haut en couleur, heureux de vivre; il est « bien de chez lui », aimé de ses administrés et adoré de ses futures électrices. Ce jour-là, j'eus peine à le reconnaître. « L'œil morne et la tête baissée » il allait devant lui en proie à de sombres pensées. Je l'interpellai gaîment.

« Eh bien ! le plus heureux des maires, à quoi songez-vous donc ?... »

Il me regarda d'un air courroucé. « Il n'y a plus de maires heureux en France, monsieur, » scanda-t-il avec autorité d'une voix caverneuse. J'essayai de protester. Il poursuivit avec amertume :

« Oui, naguère, le maire était l'ami, le conseiller intime, l'ange gardien de ses administrés. Il servait de trait d'union entre les petits et les grands de la terre. Il était l'annonciateur des dégrèvements d'impôts, des palmes académiques, des accordailles entre jeunesses, de ces petits bonheurs qui font la joie de vivre au hameau. On l'aimait comme un père, comme un gérant gratuit, comme un « piston » toujours en mouvement; comme l'intermédiaire officiel entre l'électeur et le député pour les commissions à faire dans la capitale...

» La guerre a changé tout cela. Le maire n'est plus le bon berger de son troupeau. Ses interventions sont redoutées et redoutables : elles ont presque toutes un caractère funèbre. C'est lui qui apprend aux familles la mort ou la disparition d'un enfant adoré. C'est lui qui menace, contraint, dénonce et restreint. Toujours lui, lui partout ! Agent malgré lui du pouvoir central, suppôt de l'Etat, exécuteur de ses œuvres hautes ou basses, il dépose sa signature au-dessous de tous les papiers désagréables : des mauvaises nouvelles, des injonctions blessantes et des réquisitions arbitraires. Il est le clairon ou le greffier de toutes les tristesses de l'heure.

» De là à le rendre responsable de tout et du reste, il n'y a pas loin. C'est lui, le pelé, le galeux d'où nous vient le mal. Il sent peser sur lui la réprobation universelle. Alors, pour se réconcilier avec ses administrés, il met un pied dans la voie du crime. Il essaye de s'assurer des quantités de céréales supérieures à celles auxquelles il a droit.

» Nul ne lui en sait gré. « Il ne fait que son devoir » pensent les consommateurs. « Il fait une mauvaise action », disent tout haut ses collègues des villages voisins — avec raison, d'ailleurs. Et si l'affaire tourne mal il sera noblement lâché : « Il n'a » que ce qu'il mérite... quand on est aussi » peu débrouillard, on ne brigue pas les » libres suffrages du peuple souverain, » que diable !... »

Mon ami s'arrêta soudain. « Ne me quittez pas, fit-il angoissé. Un de mes électeurs va nous croiser... s'il m'aperçoit, qu'est-ce que je vais prendre !... »

Le danger passé, j'essayai en vain de remonter mon ami. Je lui représentai la grandeur du rôle des victimes expiatoires, la beauté du personnage créé par Ibsen : l'Ennemi du peuple, en réalité son véritable ami. Il ne parut pas convaincu. Mais il éleva son âme à la hauteur de la situation :

— Je tiendrai jusqu'au bout, comme Wilson ! s'écria-t-il.

— Jusqu'aux prochaines élections municipales ?

— C'est ce que je voulais dire... fit notre ami en me serrant la main.

P. B.

L'effort britannique

7 millions d'hommes
7 milliards de crédits de guerre

Londres, 15 juin. — Parlant à Londres, vendredi, M. Asquith a dit :

« Depuis la dernière semaine de mars, les troupes alliées ont, contre des forces numériquement supérieures, et la plupart du temps dans des conditions qui leur étaient défavorables, disputé opiniâtrément à l'avance ennemie chaque pied de terrain. »

M. Asquith a rappelé qu'au début de la guerre, nous avons été en face d'une situation aussi grave et qu'alors une menace plus formidable avait paru sur le point de se réaliser, mais qu'elle avait été, à ce moment même, détournée et écrasée par des contre-attaques d'une géniale audace.

M. Asquith a déclaré que l'empire britannique a levé une armée qui ne compte pas moins de sept millions d'hommes et que, dans quelques semaines, le Parlement britannique aura voté des crédits de guerre qui se monteront à près de sept milliards de livres sterling.

« Quelle que soit l'issue immédiate de cette phase de la campagne, a dit en terminant M. Asquith, je tiens, alors qu'elle est encore douteuse, à dire énergiquement et définitivement qu'elle n'affaiblira pas dans la moindre mesure notre fidélité aux grands objectifs pour lesquels nous combattons, ni notre détermination de marcher vers leur accomplissement final, dans la tempête comme pendant le beau temps. »

L'AFFAIRE DE TRAHISON

Londres, 15 juin. — L'arrestation sensationnelle de l'ancien lord-maire de Sheffield, sous l'inculpation d'avoir obtenu et communiqué des renseignements à l'ennemi, en a amené une autre. Un important fonctionnaire d'un département ministériel vient, en effet, d'être appréhendé.

L'effort américain

Nous tenons, nous tiendrons et nous vaincrons; les Allemands ne prendront point Paris. Ils ne prendront même pas Compiègne. Nous ne sommes certes pas au bout de nos peines et de nos sacrifices; de durs combats nous attendent encore. Nous aurons à vivre des heures angoissantes, mais désormais nous avons la certitude de l'issue victorieuse, grâce à l'effort américain, à la vaillance de cette jeune armée dont l'héroïsme illumine d'une gloire nouvelle le drapeau étoilé.

Ce n'est pas mon sentiment personnel que j'exprime là : c'est la conviction d'un grand chef de notre armée, d'un général qui ne fut certes jamais pessimiste, mais qui, jamais non plus, ne fut optimiste, qui juge hommes et choses avec un calme sang-froid, qui apprécie les situations avec un sens pratique aiguisé et qui sut toujours se défendre de prendre ses désirs ou ses espérances pour des réalités.

Maintenant, je suis tranquille, disait il y a quelques jours ce général; les conséquences funestes de la trahison russe sont conjurées. Depuis que j'ai vu sur le champ de bataille les soldats américains, que je sais leur bravoure, leur discipline, l'intelligence et la facilité avec lesquelles ils s'amalgament avec nos troupes; depuis que je les vois arriver sur ce front par centaines de milliers, je n'ai plus d'inquiétude. Nous retrouvons, et bien au delà, l'équivalent des armées russes. La victoire ne peut plus nous échapper.

Cette opinion est importante, surtout parce que nous pouvons nous-mêmes reconnaître qu'elle est fondée et mesurer la grandeur de l'effort américain.

Songez qu'au mois d'avril de l'année dernière, l'armée américaine comprenait un peu moins de 200,000 hommes, 32 canons lourds de campagne, 500 canons de campagne, le tout avec un état-major comportant quelques officiers.

Au 1er juin, les effectifs américains sont de 2 millions d'hommes. Un nouvel appel de 1 million d'hommes va suivre aux dates fixées par le président.

Il y a un an, le Président de la République vient de le rappeler dans un éloquent message, qu'arrivaient en France les premières troupes américaines et le général Pershing.

Aujourd'hui, ce sont des centaines de mille d'héroïques soldats qui combattent sur notre front. La censure ne me permettrait pas d'en dire le nombre, mais je puis en tout cas répéter ici ce que disait mon éminent collègue et ami André Tardieu, haut commissaire de la République française aux Etats-Unis.

« Avant le milieu de l'été, le nombre des troupes américaines en Europe sera doublé. En d'autres termes, nous transportons maintenant ce qu'au début de l'année nous avions transporté en cinq mois, et notre capacité de transport d'Amérique en France dépasse sensiblement celle du transport des troupes allemandes du front russe au front français dans sa période la plus active. »

Ce prodigieux effort militaire suppose naturellement un effort aussi prodigieux de constructions navales, de productions industrielles, et un effort financier au moins égal.

Avant la guerre, les Etats-Unis n'avaient qu'une flotte de haute mer inférieure à la nôtre, et quatre chantiers de constructions; aujourd'hui, ils ont en service 4 millions 375,000 tonnes. On travaille à réaliser un programme de 8 millions de tonnes, qui va être porté à 12 millions.

Le personnel, qui était de 25,000 ouvriers, est actuellement de 170,000, et il dépassera 300,000 ouvriers à la fin de l'année.

La flotte des bateaux citernes pour le pétrole et pour l'essence a été portée en tonsion de 400,000 tonnes à 1 million 200,000.

L'armée américaine se ravitaille elle-même; elle transporte tout ce qui lui est nécessaire : blé, sucre, essence, conserves, etc.

Mais le peuple américain vient de plus à notre aide, à l'aide des alliés, pour nous donner du blé, et il s'est imposé spontanément des restrictions pénibles et en même temps, il a accru sa production. Les ensemencements accusent pour la prochaine récolte une augmentation de 3 % pour le blé, de 25 % pour le seigle et de 4 % pour l'avoine.

Que dire de l'effort financier des Etats-Unis ? De mai 1917 à avril 1918, ils nous ont prêté 9 milliards de francs; à l'ensemble des alliés, ils ont prêté 30 milliards de francs.

Le total de leurs emprunts est de 63 milliards. Le Congrès a autorisé pour 1918 des dépenses atteignant 192 milliards. Les impôts intérieurs ont été quintuplés. L'impôt sur le revenu est passé de 2 % à 4 % à la base, la surtaxe allant jusqu'à 64 % au lieu de 13 %.

Pour apprécier cet effort, pour juger la valeur des sacrifices d'argent, de labeur et de sang par le peuple américain, n'oubliez pas qu'il est entré dans la guerre sans aucun intérêt matériel, simplement pour défendre notre patrimoine commun de liberté, de justice et de droit.

Le président Wilson l'a proclamé dans le plus noble langage. Les Etats-Unis n'espèrent, ne veulent aucun profit de cette guerre; ses libres citoyens ont pris les armes pour défendre la civilisation contre la barbarie, pour que les générations futures soient arrachées à la tyrannie du militarisme prussien.

Cet hommage ainsi rendu à la justice de notre cause n'est-il pas pour nous, dans ce conflit sanglant, l'encouragement le plus précieux, le réconfort le plus efficace ? Et comme il nous place moralement au-dessus de nos ennemis ! Nous ne sommes pas unis, nos alliés et nous, par des intérêts matériels. Nous le sommes plus encore par l'esprit et par le cœur, la communauté de nos aspirations vers le même idéal. C'est pourquoi notre alliance, notre amitié scellée par le sang, seront indissolubles et impérisables.

Charles CHAUMET.

L'anniversaire des troupes américaines en France

Dépêche du président Wilson au président Poincaré

Paris, 15 juin. — Le président Wilson a répondu dans les termes ci-après au télégramme que M. Poincaré lui avait fait parvenir à l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée en France des premières troupes américaines :

Monsieur le Président,

Votre télégramme d'hier était certainement conçu dans le plus haut et le plus généreux esprit d'amitié et je suis sûr d'exprimer les sentiments du peuple des Etats-Unis, aussi bien que les miens, quand je dis que c'est avec une fierté et une satisfaction croissantes qu'il a vu ses forces sous le général Pershing coopérant de plus en plus activement avec les forces de libération sur le sol français. C'est son dessein ferme et inaltérable d'envoyer constamment des hommes et du matériel en quantité croissante jusqu'à ce que l'inégalité temporaire des forces soit entièrement surpassée et que débordent les forces de la liberté. Car il est convaincu que c'est seulement par la victoire que la paix peut être assurée et les affaires du monde établies sur une base durable de droit et de justice.

C'est une satisfaction constante pour le peuple américain de savoir que dans cette grande entreprise il est en étroite et intime coopération avec le peuple français.

Woodrow WILSON.

L'Offensive de paix

LA REINE DOUAIRIERE DE GRECE INTERVIENDRAIT

Berne, 15 juin. — Le bruit a couru que si le comte Burian était resté si peu de temps à Berlin, c'est qu'il devait se rendre, en compagnie de von Kuhlmann, dans un pays neutre où un travail urgent les attendait; voyage qu'on disait être en corrélation avec la réapparition de la reine Olga de Grèce, mère de Constantin.

« N'oublions pas, dit à ce sujet un journal bavarois, que la reine Olga de Grèce est capable de jouer un rôle diplomatique des plus importants et qu'elle est en étroites relations avec la cour de Danemark. »

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

L'ENNEMI A ARRÊTÉ SON OFFENSIVE SANS AVOIR ATTEINT SES BUTS

L'heureuse diversion de notre armée d'Orient

Paris, 15 juin. — Depuis trente-six heures, la bataille semble s'éteindre. Seule l'artillerie tonne encore sur certains points, comme pour rappeler que l'ennemi est toujours là. Mais il semble bien que la quatrième offensive soit terminée. Certes elle nous a coûté des pertes de terrain regrettables; mais l'ennemi n'a atteint aucun des deux buts qu'il poursuivait, c'est-à-dire l'entrée à Compiègne et le débordement de la forêt de Villers. De plus, il a subi des pertes énormes, à tel point qu'il est obligé de faire revenir de la Russie blanche et de l'Ukraine, toutes les troupes qui n'y sont pas indispensables au maintien de l'ordre.

Il n'est pas inutile de faire ressortir que si cette offensive nous a imposé un certain recul, par contre elle nous a procuré deux avantages qui ne sont pas négligeables : elle a exalté le moral de nos troupes en leur montrant que malgré tous les efforts de l'ennemi sans cesse accrus elles parvenaient toujours à le contenir et à déjouer ses projets. Enfin, par les résultats de nos deux contre-attaques de Courcelles et du Matz, elle a mis en lumière une fois de plus la supériorité de l'offensive, même dans certains cas critiques, sur la passivité de la défense. L'histoire établira que ce sont ces deux contre-attaques qui ont empêché l'ennemi d'arriver à Compiègne. Il y a en tactique des principes que tout le monde connaît; mais puisqu'on néglige parfois de les appliquer il est bon que d'éclatants exemples en imposent à l'esprit l'impérieuse observation.

***

Au moment où, pour une nouvelle et sans doute très prochaine offensive, l'Allemagne ramasse tout ce qu'elle a encore au fond de ses tiroirs en Russie, il convient de dire un mot de l'heureuse diversion par laquelle notre armée d'Orient retient en ce moment devant elle les troupes bulgares et autrichiennes qu'Hindenburg aurait aussi grande envie d'appeler à lui.

Pour éviter aux troupes alliées la traversée complète de la Méditerranée, qui est toujours assez dangereuse, et pour réduire cette traversée au seul passage du canal d'Otrante, les Italiens ont réfectionné une ancienne route qui, partant de Santa-Quaranta au sud de l'Albanie, et bifurquant à Ostanitza, met la côte en communication, d'une part avec l'intérieur de la Macédoine et d'autre part avec la région des lacs Okrida et Presba.

Sur cette seconde artère, les relations étant interrompues parce que les Autrichiens occupaient des hauteurs barrant la route entre les vallées de l'Ossum et du Dévoli : des troupes françaises et italiennes opérant de concert enlevèrent ces hauteurs par une première série de combats livrés les 15, 16 et 17 mai. A partir du 10 juin, des bataillons français complétèrent cette opération en s'emparant des hauteurs de Lemia qui commandent les vallées du Skommbi et du Dévoli et dont le sommet du Gora-Tep, à 2,150 mètres de hauteur, était puissamment fortifié. Cette opération, ainsi que celles réussies précédemment par les Grecs sur les hauteurs du Ska-di-Legen, à l'ouest du Vardar par les Serbes, dans le secteur du Dobropolje, et par les Anglais au sud de Doiran, entretiennent une activité qui empêche l'ennemi de dégarnir son front. Combien il est regrettable que l'on n'ait pas pratiqué les mêmes procédés sur d'autres parties du front oriental !

Général MARABAIL.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 14 juin (23 heures)

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Lutte d'artillerie assez vive dans le bois de HANGARD, au sud de l'AISNE et dans la région entre VILLERS-COTTERETS et CHATEAU-THIERRY.

Au matériel pris à l'ennemi le 11 juin et déjà dénombré, il faut ajouter neuf canons, dont sept lourds, et quarante mitrailleuses.

Journée calme partout ailleurs.

Du 15 Juin (14 heures)

Pendant la nuit, assez grande activité des deux artilleries entre MONTDIDIER et l'OISIEI, au sud de l'AISNE, ainsi qu'à l'OUEST DE REIMS, vers CHAMPLAT et BLIGNY.

Nos patrouilles opérant en CHAMPAGNE ont ramené des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 14 Juin (soir)

Dans le secteur au nord de BAILLEUL, les troupes françaises ont fait quelques prisonniers au cours de la nuit. Rien d'autre à signaler.

Du 15 Juin (après-midi)

Une heureuse opération locale a été exécutée, la nuit dernière, par des bataillons anglais et écossais au NORD DE BETHUNE. Plus de soixante prisonniers sont restés entre nos mains.

Quelques prisonniers et trois mitrailleuses ont été capturés par nous dans la même nuit à la suite de coups de main heureux dans le secteur de VILLERS-BRETONNEUX.

Un coup de main tenté par l'ennemi sur un de nos postes dans le bois d'Avelluy a été repoussé.

Un combat local s'est livré pendant la nuit dans le voisinage d'un de nos postes avancés de la FORET DE NIEPPE.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Du 14 juin (21 heures)

Au nord-ouest de CHATEAU-THIERRY, la journée a été marquée par des actions réciproques d'artillerie fort violentes, accompagnées de gaz.

Rien à signaler sur le reste de notre front.

Hier, nos aviateurs ont abattu deux appareils ennemis.

La Guerre aérienne

14 boches descendus

Paris, 14 juin (officiel). — **Le 13 juin, nos équipages de chasse ont abattu cinq avions et deux ballons captifs allemands.**

Sept autres appareils ennemis ont été mis hors de combat.

19,000 kilos de bombes

Dans la nuit du 13 au 14, nos bombardiers ont jeté sur les établissements, gares et cantonnements de la zone ennemie dix-neuf tonnes de projectiles, qui ont causé de grands dégâts.

Bombardements de villes et de troupes

Londres, 14 juin (officiel). — **Les nuages bas et la mauvaise visibilité n'ont pas permis à nos appareils de voler dans la journée du 13; ils ont cependant profité de quelques éclaircies pour exécuter de nombreuses patrouilles et reconnaissances, ainsi que pour régler le tir de l'artillerie.**

Neuf tonnes de projectiles ont été lancées sur le môle de Zeebrugge, sur Armentières et Commines, sur des gares et divers objectifs du front de bataille français.

Treize boches descendus

Dix appareils ennemis ont été abattus dans la journée et deux autres obligés d'atterrir désemparés.

Un ballon allemand a été abattu en flammes.

Nous avons perdu cinq appareils. Une brume épaisse a interdit tout vol de nuit.

LE TRAVAIL des bombardiers anglais en mai

Londres, 14 juin. — Des statistiques ont été publiées, indiquant le nombre des villes allemandes bombardées par les aviateurs britanniques au cours du mois de mai, les objectifs militaires atteints et le nombre d'attaques aériennes subies par chaque ville. Voici la statistique des attaques aériennes :

Bernsdorff, gare de chemin de fer, voies de garage, 2 fois.
Coblentz, gare de chemin de fer et casernes, 1 fois.
Cologne, gares de chemin de fer, usines et casernes, 1 fois.
Courcelles, gare de chemin de fer, voies de garage, 2 fois.
Thionville, gare de chemin de fer, voies de garage, 14 fois.
Esch, gare de chemin de fer et voies de garage, 1 fois.
Hagendigen, voies ferrées et usines, 1 fois.
Carlsruhe, gare de chemin de fer et ateliers, 1 fois.
Karthaus, gare et ponts, 3 fois.
Kreuzwald, usine de production d'énergie électrique, 4 fois.
Landau, casernes, gare, voies de garage, usines à gaz, 2 fois.
Mannheim, usine de produits chimiques, 3 fois.
Metz, gares, voies de garage, 2 fois.
Metz-Sablons, gares et voies de garage, embranchement de chemin de fer, 15 fois.
Saarbruck, usines, voies de garage et gare, 2 fois.
Spittel, gare, 1 fois.

Les aviateurs anglais

Front britannique, 14 juin. — Les escadrilles britanniques ont pris part à la bataille dès le 9 au matin, ce qui prouve que l'événement ne constituait en aucune manière une surprise pour le commandement allié.

LES BOMBARDIERS

Les groupes d'aviation britannique sur le front de bataille de Montdidier-Noyon sont sous le commandement des Français. C'est du commandement français que les aviateurs britanniques reçoivent leurs instructions générales de combat, le détail de l'exécution étant laissé aux soins des chefs de groupes britanniques.

Ces groupes comprennent un nombre considérable d'appareils soit de bombardement, soit de chasse. Nos soldats montant vers la ligne de feu sont singulièrement réconfortés de découvrir dans nos lignes ces vastes camps volants où des centaines d'appareils rangés en ligne de bataille n'attendent que le signal du chef pour prendre leur essor vers les lignes toutes proches.

Aux bombardiers incombe la tâche de déverser sur les rassemblements ennemis, sur les cantonnements, sur les transports, sur les voies ferrées, etc., des tonnes et des tonnes d'explosifs, et de jour et de nuit; dans la bataille en cours, les bombardiers font des prodiges. Un seul groupe d'aviation lance de la sorte sur l'ennemi une moyenne de 300 bombes légères et de 100 bombes de gros calibres dans la journée. Une bombe de gros calibre produit les mêmes effets qu'un obus de 380.

Mais un bombardier se double presque toujours d'un chasseur. Il ne lui suffit pas de jeter ses bombes, il lui faut combattre à tout moment; il le fait d'abord parce que le Boche dont il est la terreur lui fait la chasse, il le fait parce que lui-même se plaît à rechercher le combat. Non content de jeter ses bombes de quelques milliers de pieds, il descend et mitraille l'ennemi à bout portant, et voilà comment les groupes d'aviation où j'ai puisé ces renseignements dépensent chaque jour de bataille quelques milliers de cartouches de mitrailleuses. Voilà qui donne une idée impressionnante de la combativité de gens qui ne sont point faits encore une fois pour ce combat singulier, mais le rechercher néanmoins.

LES CHASSEURS

Que ne font point les avions de chasse dont la mission est précisément de provoquer le Boche au combat depuis le matin jusqu'au soir ? Au plus fort de la bataille de Montdidier, les groupes britanniques ont, pendant trois jours, envoyé des appareils au combat tout le temps, depuis quatre heures du matin jusqu'à neuf heures du soir. Pour satisfaire à cette tâche effroyablement dure, les pilotes et les observateurs ont dû sortir deux et trois fois dans la journée, chaque sortie étant d'environ deux ou trois heures.

Je laisse à penser en quel état de fatigue cette vie de fièvre et de tension nerveuse mettait ces braves gens. Mais aussi l'admirable travail qu'ils ont accompli. Non seulement ils ont débarrassé les airs au-dessus du champ de bataille de la présence des appareils ennemis, mais ils ont nettoyé bien souvent le champ de bataille ennemi lui-même. Ils ont, en volant à 20 mètres et quelquefois à moins, mitraillé des colonnes en marche, des servants de batterie, ou bien, ils prenaient en enfilade les routes qui menaient le Boche au combat et les balayaient d'un bout à l'autre du feu terrible de leurs mitrailleuses. Il n'y a point de facteur plus démoralisant que celui-là, point de mission plus périlleuse non plus.

Épisodes glorieux

(De notre correspondant spécial accrédité aux armées)

Aux armées, 14 juin. — On ne peut pas dire que les forces allemandes sont stabilisées sur le front Noyon-Montdidier, mais il est certain que l'ennemi a maintenant le sentiment de son échec dans sa tentative d'offensive générale sur les forêts. D'autre part, les sanglants assauts au sud de Montdidier ont quelque peu mis à mal les divisions que l'adversaire destinait à une marche victorieuse. L'offensive allemande du 9 juin est un échec indéniable, malgré un gain de terrain d'ailleurs très limité.

La vaillance de nos troupes et le sang-froid de leurs chefs ont barré la route de Paris. Il n'est pas exagéré de dire que c'est là un nouveau Verdun devant lequel s'entassent les cadavres boches. La population d'Allemagne s'inquiétera à bon droit de ses pertes stériles. Mais jamais l'orgueilleuse et stupide Germanie ne paiera assez cher l'ambition barbare du parti militaire et de l'empereur insensé qui préside à ces hécatombes.

Servis par la possession de Soissons et de l'amorce de la route de cette ville à Compiègne, l'ennemi a massé entre Ambleny et Saint-Pierre-Aigle des masses d'infanterie qui font pression vers l'ouest. De ce côté, la situation est toujours indécise. A défaut de la vaste opération sur les bois, les Boches tâchent de gagner les lisières de ceux-ci en créant des poches toutes prêtes à crever.

Cinq ou six divisions employées à ce travail ont éprouvé la vigueur de notre résistance entre l'Aisne et Villers-Cotterets. De ce côté, la lutte devant Ambleny, Laversine et Œuvres s'engage en terrain découvert jusqu'à Mortefontaine, Montgobert et Soucy.

La meurtrière souplesse défensive de nos troupes soumet l'ennemi à des pertes qu'il ne pourra supporter indéfiniment. Une division française, qui s'était déjà illustrée, peut être citée parmi les meilleures et celles qui ont infligé aux Allemands les plus cruelles atteintes. Elle avait à défendre la forêt de Villers-Cotterets, après six jours de retraite, devant un adversaire qui, tombant en avalanche, avait cherché à l'entourer.

L'ennemi, encerclant le village de Tigny, tentait cerner un régiment en occupant successivement le bois de Mauloys, les villages de Blanzy et de Villers-Hélon. Une manœuvre habile sur la voie ferrée Longpont-Vierzy délivra les bataillons. Pendant cette difficile opération, officiers et soldats se montrèrent dignes les uns des autres.

Un fusilier-mitrailleur, levant son arme à bras franc, malgré le poids et le recul de l'engin, tira sur le Boche.

Un lieutenant, grièvement atteint à la jambe pendant un mouvement de sa compagnie, se fit porter sur un brancard au poste de commandement, expliqua la situation au colonel, et ne consentit à recevoir des soins qu'après en avoir rendu compte. Deux jours après, on lui coupait la jambe.

Le colonel, ayant à la fois à se défendre contre l'encerclement et à se maintenir à tout prix sur un plateau dont les Allemands ont besoin pour la réussite de leur manœuvre, emprunte à un colonel d'artillerie son auto, court dans un village voisin, organise avec tout ce qu'il rencontre de troupes éparses des groupes de combat et les rassemble pour la défense du plateau.

On tient; le repli s'opère sans rupture de ligne sur Longpont, et enfin l'occupation des crêtes de cette position desserre l'étreinte ennemie.

Mais alors, ce que l'adversaire n'a pas obtenu par encerclement, il tâche de l'avoir par une attaque directe. La bataille se livre sur la voie ferrée de Vierzy. Les unités cèdent sous la violence de l'assaut, mais ne se disloquent pas. Le colonel, partout présent, rétablit les liaisons, encourage les hommes. Tous prennent part au combat.

Le capitaine commandant l'escadron divisionnaire s'installe dans les ravins et en défend l'accès avec six fusiliers mitrailleurs, 35 voltigeurs et une douzaine de sapeurs.

Deux jours après a lieu une attaque furieuse. Elle est brisée comme la précédente, et une contre-attaque rétablit la situation; les lisières de la forêt nous restent.

Tels sont les soldats qui dressent devant l'envahisseur l'invincible barrière.

Les puissantes attaques ennemies d'hier dans ce secteur, entre l'Aisne et Villers-Cotterets, se sont heurtées à la même vaillance. Il y avait là des hommes qui étaient physiquement fatigués par plusieurs journées de combats. L'agression nouvelle, faite en forces compactes, les a de nouveau galvanisés.

Plus de fatigue ! En quelques minutes, les admirables soldats fonçaient à la baïonnette sur les Boches, et les mitrailleuses ont dévidé intrépidement leurs rubans de balles.

La confraternité des armes va de pair avec cette bravoure que rien n'affaiblit. Nous la voyons s'affirmer de plus en plus dans les troupes françaises, anglaises et américaines.

Entre Dormans-Champlat et Vrigny, des Anglais et des Français ayant combattu ensemble, ont, comme le disait leur général, appris à se connaître et par conséquent, à s'estimer.

L'épisode du combat de Bligny est l'un de ceux qui cimentèrent cette mutuelle sympathie. Les Allemands avaient enlevé cette localité et s'étaient avancés d'un kilomètre en profondeur sur la partie centrale. Les troupes franco-anglaises durent coopérer dans la réaction. Le village de Bligny avait été perdu par les Français, et cette retraite avait mis en péril les Anglais. Ceux-ci occupaient le mont de Bligny, et les Allemands pouvaient dès lors les envelopper par trois côtés.

Nos amis se battirent héroïquement. Un bataillon de kakis, voyant les colonnes d'assaut s'avancer vers lui, et malgré un bombardement meurtrier, s'élança sur les Boches baïonnette au canon, et les reconduisit jusqu'à leur point de départ.

Les troupes anglaises durent néanmoins céder le mont de Bligny. Peu après, dans un élan magnifique, ils le reprenaient.

Pendant ce temps, un régiment français en repos à l'arrière était appelé à la rescousse. Il cheminait toute la journée, arrivait à cinq heures du soir devant Bligny, contre-attaquait à la demie, reprenait le village et rétablissait intégralement la ligne. Le général ayant les troupes anglo-françaises sous ses ordres dit :

« Sans l'héroïsme anglais sur le mont de Bligny, nous n'aurions pu reprendre Bligny, et si nous n'avions pas repris Bligny, les Anglais n'auraient pu tenir sur le mont... Résultat : une solide confiance réciproque. »

Les secteurs américains commencent aussi à inquiéter l'ennemi. J'ai dit l'autre jour comment des prisonniers, défilant devant des soldats des Etats-Unis, s'étaient éberlués à cette vue. Mais tous les combattants allemands ne sont pas dans cet état d'ignorance. L'un d'eux écrit dans une lettre trouvée sur lui :

« Les Américains sont si courageux, qu'ils ne veulent pas se laisser faire prisonniers. »

Des officiers boches avouent que le grossissement méthodique de l'armée américaine est l'une des raisons pour lesquelles leur empereur voudrait frapper un grand coup sur Paris et en finir vite.

« Si les alliés réussissent à tenir encore cette année, disent-ils, la partie est perdue. C'est pourquoi, ajoutent-ils, l'offensive actuelle sera prolongée et renouvelée en vue de la décision jusqu'à épuisement des forces allemandes. »

Des affaires comme celles du bois de Belleau, que vous connaissez, et quelques autres où les Allemands sont culbutés par un adversaire jeune, vigoureux et décidé à vaincre, donnent à réfléchir à l'ennemi.

Deux divisions d'assaut allemandes s'en allant au repos reçurent ces jours-ci l'ordre de faire demi-tour pour la région au nord de Château-Thierry. Il fallait, disait cet ordre, empêcher à tout pris que les troupes américaines puissent remporter un succès.

Elles l'ont remporté, et ce n'est pas fini.

Emile THOMAS.

La garde impériale décimée

Paris, 14 juin. — La 6e division de la garde a été engagée deux fois dans la bataille de l'Aisne. Le 29, quand elle passa en deuxième ligne, ses pertes, jugées légères, atteignaient cependant 20 %.

Après les journées suivantes employées en marches et contre-marches au nord de Dormans, à Fère-en-Tardenois, à Lassigny, le déchet augmenta. La plupart des compagnies sont réduites à 45 ou 50 hommes; elles en comptaient 90 au début, soit un déchet de 50 %.

Les vides sont comblés en partie au moyen de « traeger-truppen » détachements de porteur, quatre groupes par bataillons, un par compagnie.

Du 7 au 9 juin, la 5e division de la garde relève les éléments de la 197e division qui viennent d'être durement éprouvés près de Bussiares par nos attaques et nos tirs d'interdiction

Les unités de la 197e division sont à tel point mélangées et disloquées que la relève s'effectue dans un grand désordre et amène de nouvelles pertes. Les compagnies ne comptent plus que de 30 à 40 fusils; la situation semble si compromise que pour gagner la première ligne, il faut pousser en avant des bataillons de soutien et même faire appel à la compagnie d'assaut d'une division de réserve, la 257e.

Le 13 juin, au cours d'une attaque française vers la ferme Porte, nos soldats trouvent plus de 200 cadavres du 5e grenadiers de la garde. On peut se faire une idée des pertes de ce régiment en admettant une proportion de trois blessés pour un tué, ce qui donne un total de 800 hommes mis hors de combat.

La 6e division de la garde, qui a toujours passé pour une des meilleures des unités allemandes, a perdu sur la Somme 50 % de son effectif.

Engagée à nouveau dans la dernière offensive, elle a perdu environ 25 à 50 % de son effectif. Sur les 199 sous-officiers et soldats faits prisonniers dans les premiers jours de juin et dirigés dans un camp de prisonniers le 7 juin, 52 appartiennent à la classe 19.

La tresse protectrice

Front français, 15 juin. — Un soldat mitrailleur du 22e de ligne vient d'être sauvé, au front, par une tresse de paille de seigle dont il avait eu la précaution de calfeutrer son casque. Cette tresse, dont l'action contre la chaleur était très efficace, amortit, dans une proportion très notable, le choc de trois éclats d'obus qui transpercèrent la tôle du casque.

Pourquoi ils n'attaquent pas Reims

Bâle, 15 juin. — Relevant que beaucoup de personnes en Allemagne ne comprennent pas pourquoi les Allemands n'ont pas occupé Reims, von Ardenne en donne la raison suivante :

« Reims est tenue par des troupes bien abritées de l'artillerie allemande et des gaz dans des caves profondes. Si une attaque était tentée, les régiments coloniaux français pourraient sortir de leurs défenses pour résister à cette attaque sans avoir préalablement souffert. Il s'ensuit que le combat serait extrêmement sanglant. Le commandement allemand économise toujours le sang précieux de ses soldats (sic). »

REVUE DE LA PRESSE

L'ENNEMI REPREND HALEINE

Après quatre jours de bataille, l'ennemi est à court de souffle et s'arrête. Combien de temps durera la pause ? On ne sait. Les critiques militaires estiment toutefois qu'elle ne se prolongera pas au-delà de la semaine prochaine. Pour le prochain effort, dit Jean Villars dans **Excelsior,** les Allemands rassemblent toutes les troupes dont ils peuvent dis

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

L'usure allemande

Rappel des troupes de Russie

Paris, 14 juin. — La bataille de Montdidier-Noyon engagée le 9 juin aura été, malgré sa brièveté, des plus sanglantes pour l'ennemi. Des documents saisis établissent que les troupes de choc, les meilleures, ont été décimées, que quelques unités ont été anéanties et ses réserves ont été entamées au point que **le kronprinz impérial a dû emprunter un certain nombre de divisions disponibles à la masse de manœuvre du kronprinz de Bavière qui fait face à l'armée britannique.**

Parmi les documents capturés sur les officiers prisonniers en voici un particulièrement significatif relatif aux pertes du 34e régiment :

« Etat des pertes de la 11e compagnie du 34e le 11 juin, à 19 heures : Restent en première ligne, 1 officier, 3 sous-officiers, 8 hommes.

» Etat des pertes de la 10e compagnie du 34e, même date : Effectif de tranchée, 1 officier, 1 sous-officier, 3 hommes, le reste mort, blessés ou disparus.

» Effectif de combat : 1 officier, 1 sous-officier, 6 hommes, parmi lesquels 3 hommes de la 8e compagnie avec une mitrailleuse légère.

» Le manque de munitions, de grenades. L'adversaire s'approche de nous à cent mètres. Demande instamment renfort et munitions.

» Rapport de la 2e compagnie du 3e bataillon du 34e, le 11 juin, à 10 h. 20 soir : Nous sommes actuellement sans liaison à droite, car tout le monde s'est porté en arrière. Nous sommes trop faibles pour tenir, si on ne nous renforce pas. Mes hommes sont très fatigués; épuisés depuis deux jours et deux nuits, ils sont en première ligne, sans sommeil ni repos. Prière de nous relever si possible.

» Annexe du 2e bataillon au régiment : Le bataillon, actuellement, dispose, y compris sa réserve de commandement, d'à peu près 50 fusils.

» Extrait d'un ordre du 34e régiment en date du 11 juin, au commandant le 3e bataillon du 34e : Les officiers veilleront à ce qu'aucun homme de la 206e division ne demeure dans nos lignes. Pas un de nos soldats ne doit oser se retirer du combat. S'il le tente malgré cet ordre, l'abattre d'un coup de revolver. KRAEHE. »

Mais voici un autre témoignage d'ordre général :

« Le commandement allemand, après deux mois de bataille, est obligé, par l'usure de ses réserves, de prélever sur le front oriental en Russie Blanche une partie des troupes qui s'y trouvent encore, bien qu'elles soient de qualité médiocre. »

Un ordre émanant du général Falkenhayn, chef d'état-major allemand, télégraphié en langage chiffré en raison de l'urgence, a été intercepté puis divulgué par le journal de Gorki, qui en donne l'analyse suivante :

« Le général Falkenhayn dit que les batailles actuellement en cours sur le front ouest étant critiques et décisives, l'empereur a ordonné à l'état-major général de prendre toutes mesures pour transporter au front français la majorité des forces allemandes actuellement en Russie Blanche. Il ne doit y être laissé que les petits détachements nécessaires au maintien de l'ordre. »

Un ordre semblable a été envoyé au général Eichhorn, commandant les troupes allemandes en Ukraine. Le transport doit être effectué en sept jours. De fortes mesures sont prescrite contre le sabotage possible par les employés des chemins de fer russes.

A cette usure des forces allemandes s'oppose le renforcement des troupes franco-britanniques, par l'afflux continuel des soldats américains.

La ruée de nos tanks

Front français, 14 juin. — La contre-attaque exécutée par les Français mardi dernier fut remarquable à raison de la coopération de très nombreux tanks et du bombardement des masses d'infanterie ennemie par nos escadrilles d'aviateurs. La longue ligne des tanks ayant dans leurs intervalles de l'infanterie, formait un spectacle extraordinaire, et l'affaire fut une des plus grandes opérations de tanks exécutées par les Français au cours de la guerre.

Les hommes-buissons

Front français, 14 juin. — Au cours des dernières actions, l'infanterie allemande a eu fréquemment recours à des procédés de camouflage. Des fantassins, rampant dans un champ de luzerne, se rendirent presque invisibles en se masquant sous des fagots d'herbes vertes; d'autres se couvrirent de gerbes de coquelicots et de marguerites, pour évoluer dans un champ abondamment fleuri. La ruse fut rapidement éventée et ne rapporta aux camouflets en buissons que des coups.

Bourrage de crâne... boche

Front français, 14 juin. — On sait avec quel souci de détail le commandement ennemi prépare ses offensives. Dans le domaine moral, on fait tout pour inculquer aux soldats allemands l'idée qu'ils vont livrer le dernier assaut, donner le dernier effort. Il n'y a guère que la façon d'administrer ce doping qui varie.

Voici la dernière instruction : sur un grand nombre de prisonniers capturés par les Américains, on a trouvé des cartes postales dont le sujet fut évidemment inspiré par le gouvernement allemand. La gravure représente des soldats allemands et des soldats turcs en marche, sous des drapeaux entrelacés. Au bas, cette légende : « La dernière poussée. »

Les Américains jusqu'au bout à côté de nous !

Paris, 14 juin. — Le général Pershing a adressé à M. Clemenceau, président du conseil, le télégramme suivant :

Je vous prie d'accepter, mon cher Président, l'expression de ma plus profonde reconnaissance pour votre aimable message en ce jour d'anniversaire. Les soldats de l'armée américaine ont une entière confiance dans la résolution et le courage splendide de leurs camarades français.

Sans autre pensée que celle de la victoire nous combattrons avec vous côte à côte jusqu'au bout.

Nous avons la maîtrise de l'air

Front français, 14 juin. — Dans l'air l'ennemi a, pour ainsi dire, capitulé sans combattre. Non seulement il ne s'en prend pas à nos escadrilles, mais c'est maintenant une des choses les plus rares pour nos soldats, même sur la ligne de front, de voir un aéro allemand.

Communiqué italien

Les Italiens repoussent de fortes attaques et font des prisonniers

Rome, 14 juin (officiel).

Hier à la première heure, après une préparation d'artillerie intense et étendue, l'ennemi a tenté de forcer nos défenses du PASSO DEL TONALE, lançant l'infanterie à l'attaque des positions de CIME CADY, et du versant de MONTICELLO, immédiatement au nord et au sud de la grande route. Grâce à la ferme résistance de nos troupes, l'assaut s'est brisé contre nos lignes avancées. Ensuite, les contre-attaques de notre infanterie et les concentrations de feux meurtriers de notre artillerie ont arrêté l'adversaire et l'ont définitivement rejeté.

L'attaque a été de nouveau tentée entre vingt et une heures et vingt-trois heures, au nord de la route, mais elle a été promptement enrayée par nos tirs de barrage. Les pertes ennemies, principalement celles subies par les renforts de l'arrière, ont été graves. Cent trente prisonniers de quatre régiments différents et plusieurs mitrailleuses sont restés entre nos mains.

Sur le reste du front, rien d'important à signaler.

Un aéro ennemi a été abattu. Un de nos dirigeables, malgré les conditions atmosphériques défavorables, a exécuté des bombardements efficaces.

Le général Guillaumat gouverneur de Paris

Paris, 14 juin. — **Par décret en date du 14 juin 1918, rendu sur la proposition du président du conseil, ministre de la guerre, M. le général de division Guillaumat (Marie-Louis-Adolphe) a été nommé gouverneur militaire de Paris et commandant des armées de Paris, en remplacement de M. le général de division Dubail, de la section de réserve, appelé à un autre emploi.**

Le ministre de la guerre a rappelé le général Guillaumat, qui commandait en chef les forces alliées d'Orient, pour lui confier la lourde succession du général Dubail au gouvernement militaire de Paris. La capitale aura en lui le chef de science, d'énergie et d'initiative que réclament les circonstances actuelles.

Fils d'un capitaine d'infanterie, le général Guillaumat est né à Bourgneuf (Charente-Inférieure), le 4 janvier 1863. Entré à Saint-Cyr en 1882, il sort le premier de sa promotion en 1884. Lieutenant au service topographique en Algérie-Tunisie, ses qualités sont très appréciées. Capitaine en 1893, il fait partie de l'état-major des troupes d'Indochine, est grièvement blessé au cours d'une reconnaissance à Tien-Tsin. Il est nommé chef de bataillon en 1900. Chargé quelques années après d'un cours d'art et d'histoire militaire à Saint-Cyr en 1903, il est admis à l'Ecole supérieure de guerre, enlève le brevet d'état-major avec la mention très bien. Général de brigade en 1913, il est placé à la direction de l'infanterie au ministère de la guerre, puis devient chef de cabinet de M. Messimy au ministère de la guerre en juin 1914.

Au début de la guerre, le général Guillaumat commande une division d'infanterie, il est nommé divisionnaire le 16 décembre 1914 et placé à la tête du 1er corps d'armée en février 1915, où il obtient la citation suivante, sur la proposition du général Langle de Cary :

» A énergiquement commandé une division en Champagne et une autre en Argonne, en 1914-1915. Est revenu en Champagne à la tête d'un corps d'armée qui, sous sa direction aussi habile que ferme, a brillamment contribué au succès des attaques d'hiver en 1915. A su donner aux troupes sous ses ordres une vigoureuse impulsion, les rendre aptes à l'offensive. »

Il participe ensuite à la défense de Verdun, lors de la grande offensive allemande du 26 février 1916, puis, toujours à la tête du 1er corps, se distingua particulièrement dans notre offensive de la Somme, où ses troupes reprirent les villages de Maurepas, Le Forest, Le Priez, Frégicourt et Combles, faisant 4,000 prisonniers, s'emparant de 23 canons et de 70 mitrailleuses. Retournant ensuite à Verdun, il remplaça le général Niville au commandement de la 2e armée, lorsque celui-ci fut nommé généralissime.

Le 25 décembre 1917, le général Guillaumat fut appelé au commandement en chef de l'armée d'Orient, succédant au général Sarrail, atteint par la limite d'âge.

Ajoutons que le général Guillaumat a été fait grand-officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Commandant de corps d'armée de grande valeur, qui s'est distingué par la précision méthodique de ses préparations et par la vigueur de ses attaques. Vient d'obtenir de son corps d'armée, dans un secteur difficile, un effort remarquable et soutenu, qui a été couronné par d'importants succès.

LE GENERAL DUBAIL

C'est le 31 mars 1916 que le général Dubail avait succédé au général Maunoury comme gouverneur militaire de Paris. Combattant de 1870, il était alors sous-lieutenant. Le général Dubail reçut les trois étoiles en 1908. Membre du conseil supérieur de guerre au moment où la guerre éclata, le général Dubail fut immédiatement chargé du commandement d'une armée dans l'Est. Là il fit preuve d'une énergie et d'une ténacité qui barrèrent de ce côté la route à l'envahisseur et contribua puissamment au salut de Nancy. A la Marne, dans la bataille historique qui refoula les armées allemandes en route sur Paris, il opposa aux forces ennemies, de beaucoup supérieures à celles que lui-même commandait, une résistance acharnée qui arrêta net la poussée ennemie.

Son rôle pendant cette partie de la campagne lui valut la grand'croix de la Légion d'honneur. Sa promotion était accompagnée d'une citation à l'ordre du jour de l'armée, rendant hommage à ses rares qualités de commandement et d'activité. En 1915, alors qu'il commandait un groupe d'armées, il reçut après les combats en Champagne la plus haute récompense accordée à un officier général, la médaille militaire. La citation élogieuse qui lui valut cette distinction fut la consécration de mérites militaires que la guerre avait révélés d'une façon éclatante. Il est âgé de soixante-sept ans.

LE GENERAL FLORENTIN

Le général Florentin quitte la grande chancellerie. Il est dans sa quatre-vingt-deuxième année. Né à La Fère (Aisne), il est général de division depuis 1894 et grand-croix de la Légion d'honneur depuis 1907. C'est après avoir été gouverneur militaire de Paris que le général Florentin avait été appelé au poste de grand-chancelier de la Légion d'honneur.

NOUVEAUX BOMBARDEMENTS de Bruges, Zeebrugge et Ostende

Londres, 14 juin (officiel). — *Pendant la période du 10 au 12 juin inclusivement, les opérations des contingents de l'aviation ont pour une bonne part rencontré le mauvais temps.*

Cependant, en dehors des patrouilles habituelles, des opérations de bombardement ont été exécutées de jour et de nuit contre les docks de Bruges, Zeebrugge et les docks d'Ostende.

En tout, 18 tonnes de projectiles ont été jetées sur ces trois objectifs. Deux coups au but ont été constatés sur le môle, ainsi que des explosions sur les hangars des hydravions à Zeebrugge.

A Bruges, des incendies ont été causés dans la darse E de l'est, et des coups au but ont été constatés sur les usines; des explosions ont été observées au bassin de la Marine.

A Ostende, parfois des nuages ont empêché l'observation.

Un aéroplane ennemi a été détruit et un de nos appareils manque.

Contre les sous-marins

Dans les eaux métropolitaines, malgré les désavantages résultant du brouillard, de nombreuses patrouilles ont été exécutées par des hydravions et des avions contre les sous-marins et les forces aériennes ennemies.

Des patrouilles d'escorte ont été également exécutées.

Des sous-marins ont été repérés et bombardés, de même que des mines ennemies dans un grand nombre d'occasions.

En Méditerranée, les sous-marins ont été également repérés et attaqués, les mines ennemies repérées et les navires alliés et neutres escortés.

Pendant la même période, les forces aériennes attachées à l'escadre britannique en mer Egée ont bombardé les aérodromes et les usines ennemies à Drama et en d'autres endroits sur les côtes bulgares et turques.

Des formations ennemies ont été rencontrées sur les Dardanelles et attaquées; deux de leurs appareils de reconnaissance ont été abattus et sont tombés en flammes.

L'exploit des torpilleurs italiens

Rome, 14 juin. — Le commandement autrichien, en admettant officiellement la perte du dreadnought « Szente-Istvan » torpillé dans l'Adriatique par les Italiens, consacre l'importance militaire et morale de l'action accomplie par la marine italienne. La presse dans des informations supplémentaires assure qu'un autre cuirassé frappé par une torpille aurait été grièvement endommagé et donnerait de la bande. Les Autrichiens s'efforceraient en vain de le sauver.

AU SÉNAT

Vote du budget

Paris, 14 juin. — L'Assemblée poursuit l'analyse du budget par l'examen des articles de la loi des finances.

M. Perreau demande le relèvement du traitement des fonctionnaires de l'administration de l'enregistrement.

M. Klotz promet d'étudier la question.

M. Milan demande si l'augmentation du droit de timbre instituée par l'article 16 portera sur les actes de procédure.

Le **rapporteur général** répond que les actes de procédure supporteront l'augmentation du prix du papier timbré, mais non pas le droit de timbre gradué qu'avait institué la Chambre et que la commission a repoussé.

M. Perreau, sur l'article 20 (application de la taxe de luxe de 10 % aux eaux-de-vie, liqueurs, etc.), fait observer que sous le fallacieux prétexte de guerre à l'alcoolisme, on a déjà frappé l'hectolitre d'alcool du droit énorme de 600 fr. Si l'article 20 est voté, l'impôt sera porté à 720 fr. De pareilles exagérations risquent de faire disparaître la matière imposable, c'est-à-dire de tuer la poule aux œufs d'or. Aussi M. Perreau demande-t-il la suppression de l'article 30, qui est cependant adopté.

Après rejet par 187 voix contre 44 d'un amendement de **M. de Lamarzelle**, qui voulait étendre aux Associations déclarées conformément à la loi du 1er juillet 1901 l'exonération de la taxe sur les spectacles, fêtes et réunions organisées par les Associations sportives, militaires ou scolaires reconnues d'utilité publique, le Sénat discute un amendement de **M. Bovin-Champeaux** qui n'a pour but de n'appliquer que la taxe réduite de main-morte aux établissements d'utilité publique ayant un objet d'assistance ou de bienfaisance, ainsi que cela a lieu pour les établissements publics.

Cet amendement est voté, étant stipulé que les établissements auront un objet exclusif de bienfaisance ou d'assistance.

Avant le vote sur l'ensemble, **M. Louis Martin** présente des observations générales dans lesquelles il réclame une lutte énergique contre la dépopulation, pour l'amélioration des traitements des fonctionnaires, et appuie les revendications des propriétaires contre les réquisitions à un taux trop peu élevé.

L'ensemble du projet de budget est ensuite adopté à l'unanimité de 233 votants.

La séance est levée. Prochaine séance jeudi.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 14 juin.

Nous voici en pleine fournaise. C'est bien la lutte pour la vie de la France et de l'humanité civilisée qui est engagée devant Paris. Il se peut que cette bataille ne doive pas être la dernière, mais chacun sent qu'elle aura un caractère décisif. L'ennemi joue manifestement son va-tout. L'heure est venue pour lui de faire l'impossible dans sa formidable entreprise de conquête. Sa puissance est encore énorme.

Si nous n'étions en présence d'un péril qui nous impose une grande réserve, nous pourrions demander à l'Entente si elle n'a pas imprudemment négligé ses devoirs de propagande. Pendant que les dirigeants de l'Allemagne s'acharnaient sans arrêt, sans défaillance, à affirmer que la guerre avait été provoquée par la France, et que c'était « le lapin qui avait commencé », on ne faisait à peu près rien du côté de l'Entente pour démontrer aux Allemands l'impudence de ce mensonge.

En sorte que les armées allemandes, qui croient ce que dit leur empereur, se battent avec acharnement dans la conviction de lutter contre des peuples décidés à refuser la paix après avoir réduit les innocents empires centraux à la nécessité de soutenir une guerre défensive !

Maintenant, on promet aux soldats une paix immédiate et totale si Paris tombe en leur pouvoir. C'est un mensonge de plus. La prise de Paris serait un grand désastre; elle ne terminerait pas la guerre. Il n'y a aucune analogie entre la situation militaire actuelle et celle de 1871.

On a paru craindre un moment que le bombardement de Paris retrouvât l'intensité qu'il eut en 1871; mais déjà des mesures sont prises pour écarter ce péril, et il est probable que nous devrons nous contenter des présents que nous feront quelques lointaines Berthas et les grands oiseaux de nuit qui viennent de temps à autre contraindre certains Parisiens à dégringoler dans leurs caves respectives.

Quoi qu'il advienne, j'en reviens à mon idée : les armées d'invasion se mirent en marche vers Paris il va y avoir quatre ans, et elles n'ont pas encore atteint le but de leur voyage.

Il n'est pas douteux qu'une tortue aurait trouvé, en quatre années, le temps de faire plusieurs fois ce trajet.

Les Boches avaient médité et organisé une attaque foudroyante. Leur foudre a donc fait long-feu.

La mémoire du cœur.

Nos alliés nord-américains viennent de faire un glorieux début. On ne saurait insister trop vivement sur la beauté morale de cette fraternité d'armes. Les deux principales causes de l'intervention des Etats-Unis sont l'élan de la conscience d'un grand peuple et ce noble mouvement du cœur que l'on nomme : la reconnaissance. Nos amis américains n'ont pas voulu oublier les origines de leur indépendance et la part que la France y voulut prendre avec un magnifique enthousiasme : « Deux mois après la chute de Turgot, dit Michelet au tome dix-neuvième de son *Histoire de France*, l'Amérique en péril vient ici demander du secours (17 juillet 1776). Que répondra la France ? Qu'elle-même succombe, qu'elle est obérée, ruinée ? Non, la France emprunte un milliard, se perd et sauve l'Amérique. »

Parmi les Français les plus ardents, voici La Fayette : « Un homme de vingt ans, dans sa première année de mariage, laisse sa femme enceinte, secrètement achète un vaisseau, et malgré les défenses et les menaces s'embarque et traverse la mer. Lui-même il a écrit ce mot simple, héroïque : « Dès que je connus la querelle, mon cœur fut enrôlé, et je ne songeai plus qu'à joindre mes drapeaux. »

Les Etats-Unis ont pieusement gardé la mémoire de cet intrépide et dévoué volontaire. On le vit bien le jour où le premier détachement des troupes américaines qui venait d'arriver à Paris se rendit au cimetière où sont déposés les restes du héros. Là, pour toute harangue, le chef de nos alliés, faisant devant le tombeau le salut militaire, prononça cette émouvante parole : « La Fayette, nous voici ! »

Je ne sais rien de plus beau dans l'histoire des hommes.

Honneur à la nation qui, au milieu d'un bouleversement universel, reste fidèle aux grands devoirs.

Albert ROBERT.

Il y a un an

16 JUIN 1917

Dans le Trentin, les troupes italiennes s'emparent de la position de Corno-Covento, à 3,400 mètres d'altitude.

BORDEAUX

1

A l'Hôtel de Ville

Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira, en séance publique, à l'hôtel de ville, lundi prochain 17 juin courant, à cinq heures du soir.

Armée

LEGION D'HONNEUR

Est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier, M. Dongeau, sous-lieutenant au 16e régiment d'infanterie.

MEDAILLE MILITAIRE

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire :

Hourcade, soldat au 14e d'infanterie; Viaud, soldat au 57e d'infanterie; Kotnisky, soldat au 14e d'infanterie; Poux, soldat au 418e d'infanterie; Genin, soldat au 7e colonial; Busquet, soldat au 14e d'infanterie; Poulliard et Froment, sergents au 57e d'infanterie; Morisset, caporal au 57e d'infanterie; Blaquière, soldat à la 18e section d'infirmiers; Papain, soldat au 57e d'infanterie; Boutillier, pharmacien auxiliaire à la 18e section d'infirmiers; Tringaud et Terren, soldats au 57e d'infanterie.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Nous apprenons la mort glorieuse du capitaine Jean Loubière, décoré de la croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur, dont une citation à l'ordre de l'armée fait l'éloge en ces termes : « Excellent commandant de compagnie de mitrailleuses. Déjà cité deux fois à l'ordre du jour pour sa bravoure raisonnée au feu. Le 6 mai 1918, a été très grièvement blessé à son poste de combat en première ligne. »

Le capitaine Jean Loubière est mort le même jour des suites de ses blessures.

Nous adressons à la famille de J.-B. Loubière, d'Oloron-Sainte-Marie, l'expression de nos sympathies.

Citations à l'ordre

— Est cité à l'ordre du corps d'armée, le capitaine J. Audinet, de Pleuchon, du 14e d'artillerie : « Au cours du combat du..., a maintenu le calme le plus complet dans sa batterie, alors qu'elle se trouvait dans la zone de feu de l'infanterie ennemie, et a assuré scrupuleusement et avec beaucoup d'efficacité, jusqu'au dernier moment, sa mission d'appui de l'infanterie, malgré de dures pertes. »

Titulaire d'une autre citation au corps d'armée colonial, en date du 3 juin 1917 : « Remarquable commandant de batterie, tireur de premier ordre, donnant en toutes circonstances à ses hommes l'exemple du calme et du mépris absolu du danger. A assuré d'une façon parfaite l'exécution de nombreux et difficiles tirs de destruction des ouvrages ennemis, contribuant ainsi dans une large mesure au succès de l'attaque. »

De passage à Bordeaux

M. le général de division Toutée, qui, avant la guerre, avait pris sa retraite et a, depuis, repris du service en Afrique occidentale; M. Pierre Alype, commissaire de la République française dans l'Ouest africain, arrivés à Bordeaux par le courrier du Sénégal, sont partis, samedi matin, par l'express de 11 h. 6, à destination de Paris.

Soutenance de thèse

Le 30 mai, à la Faculté de droit de Bordeaux, M. André Richard, avocat à la cour d'appel, a soutenu brillamment sa thèse de doctorat, sous la présidence de M. Sauvaire-Jourdan, assisté de MM. Lecoq de Kerland et Benzacar. Le sujet de cette thèse était : « De la Protection des Appellations d'origine en matière vinicole. »

Dans un travail très documenté, le nouveau docteur a envisagé la production et le commerce des vins dans la région bordelaise. Il a exposé la protection des vins de Bordeaux sous l'ancien régime; puis il a envisagé l'œuvre législative pour la protection des appellations d'origine. Enfin, dans une dernière partie, il a envisagé les mesures qui doivent former les bases de la législation nouvelle.

Ce travail se trouve être actuellement le plus complet sur la matière. Il vient d'être édité par les imprimeries Gounouilhou, et sera consulté avec profit par toutes les personnes qu'intéresse cette question toute d'actualité.

Conférence de M. Cestre

Le Comité Michelet organise au nom du Comité girondin de propagande nationale une conférence de M. Cestre, pour le 19 juin, à vingt heures et demie, dans la grande salle de l'Athénée municipal. L'éminent professeur a pris pour sujet : « Les Etats-Unis en labeur de guerre. »

La réputation de M. Cestre a été consacrée, ces temps-derniers, par une magistrale tournée de conférences en Amérique. A la veille de partir pour une nouvelle tournée à travers les villes de France, M. Cestre veut bien réserver la primeur de ses impressions au public bordelais.

Un meurtre à Bassens

Sous ce titre, dans notre précédente édition, nous annoncions l'assassinat d'un Asiatique, commis vendredi, vers midi et demi, entre Bassens et Lormont. Voici les faits tels que l'enquête, dirigée par le service du commissariat spécial, les a établis.

Tout d'abord, hâtons-nous de faire connaître qu'il n'y a pas eu mort d'homme, mais simplement tentative de meurtre.

Déclaration de la victime

La victime, un Annamite, qui a été transporté à l'hôpital, interrogée, a fait des déclarations dans ce sens :

Vendredi, vers midi trente, sur le chemin de Bassens à Lormont, six travailleurs annamites, allant à Lormont, rencontraient deux manœuvres espagnols. Un de ceux-ci, par plaisanterie peut-être, voulut donner une poignée de main à l'un des Annamites, qui refusa cette avance.

L'Espagnol, froissé sans doute de ce geste, lança un coup de sifflet. A cet appel, trois Français, sortant d'une haie proche et armés de revolvers, foncèrent vers le groupe des Asiatiques. Un Annamite fut alors fouillé et volé de sa montre et de son portefeuille; un coup de revolver tiré par un des assaillants blessa l'un de ses compatriotes assez grièvement.

La police alliée, attirée par le bruit, accourut aussitôt, mais ne put rejoindre les deux groupes, qui avaient pris la fuite; seul le blessé, resté sur la chaussée, fut transporté à l'hôpital auxiliaire numéro 4, à Bordeaux.

Ces faits, racontés par le blessé, ne sont peut-être pas l'expression de l'exacte vérité.

La police spéciale opère

DES MERCANTIS SONT ARRETES EN MASSE

Depuis quelque temps déjà, on remarquait qu'un certain courant commercial s'établissait entre des militaires alliés campant aux environs de Bordeaux et certains individus toujours à l'affût des bonnes affaires s'efforçant ainsi de parer aux exigences de la vie chère. Les autorités militaires constataient la disparition du camp de provisions de toutes sortes et acquirent la certitude que des soldats eux-mêmes, résidant dans ce camp, en étaient les auteurs. Ces détournements nombreux s'opéraient au bénéfice surtout de mercantis qui en étaient les instigateurs.

Le service du commissariat spécial fut chargé d'ouvrir une enquête. Après trois jours et toute une nuit de minutieuse surveillance, il fut possible de procéder à l'arrestation de plusieurs trafiquants alliés et de neuf autres individus français. Ceux-là exerçant des professions diverses, mais qui, étant donnée leur situation respective, n'avaient aucune excuse de se livrer à ces actes de vils mercantis.

Les vols commis par les soldats alliés au préjudice de leur campement consistaient surtout en marchandises de provenance interocéanique, tels que : savon, tabac, farine, graisse, lard fumé, bœuf en conserve, café, sucre, bougies, et surtout des biscuits secs en grande quantité. Pourtant, le règlement dans les camps alliés, au sujet de détournements de provisions alimentaires, est sévère, et nous savons que les soldats qui y ont contribué seront punis d'une façon exemplaire.

Connaissant la rigueur des règlements les concernant, on se demande comment ces soldats alliés ont pu s'y laisser prendre ? La raison peut en être dans le fait que le soldat allié, qui est excessivement bien nourri dans les camps, a soif de friandises, des fruits frais, primeurs, de ces petits riens qui tentent.

A ce point que, pour se procurer 20 kilos de petits pois frais, un groupe de trafiquants alliés donna 70 kilos de farine et plus de 12 kilos de café. On voit par cela le bénéfice énorme que pouvaient réaliser les mercantis français. Car ils se rendaient ensuite dans la banlieue pour écouler très facilement les précieuses marchandises échangées, qu'ils revendaient, du reste, bien au-dessous du prix normal.

Mais tout a une fin, et l'enquête dirigée par M. Sérès, adjoint au commissariat spécial et chef du service de surveillance des usines, assisté de son dévoué inspecteur M. Bellin, a, croyons-nous, produit les meilleurs résultats, ce qui fera vraisemblablement réfléchir ceux qui, à leur tour, seraient tentés de se livrer à de semblables manœuvres.

Les militaires alliés coupables seront jugés par les autorités de leur nationalité; les neuf mercantis français chez lesquels on a procédé à des perquisitions à leur domicile ont été, après interrogatoire, écroués.

Après leur présentation au petit parquet, deux de ces individus ont été maintenus en état d'arrestation, les sept autres ont été mis à l'instruction.

Nous félicitons sincèrement le service de la police spéciale pour la capture d'individus dont la rapacité au gain est sans limite.

PETITE CHRONIQUE

Qui veut du tabac ? — Les agents Féchan et Lestrade passaient, vendredi après-midi, rue Vieille-Tour. Ils aperçurent un individu qui cherchait à vendre quatre grandes boîtes de cigarettes. Celui-ci, Georges T..., a été arrêté.

On sait que la Compagnie Transatlantique est depuis quelque temps victime de vols de ce genre. Il est possible que ces boîtes aient été dérobées à son préjudice.

Tombé d'une toiture. — Vendredi, M. Boutoille, manœuvre, demeurant à Yzon, occupé à la couverture d'un hangar, au camp de cette localité, est tombé d'une hauteur de six mètres, et s'est contusionné.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André.

Trouvé. — Un trousseau de petites clés, rue de la Gare, devant les bureaux de la direction. Les réclamer au commissariat spécial de la gare.

Rafle supplémentaire. — Vendredi soir, vers neuf heures, M. Falfals, chef de la Sûreté, assisté de son dévoué secrétaire M. Passement; de quelques inspecteurs des mœurs et de la Sûreté et des agents cyclistes, a procédé à une rafle dans le centre.

Soixante-quinze femmes ont été arrêtées et écrouées, de nombreuses maisons meublées ont été visitées, et plusieurs hôtaïres qui n'étaient pas en règle avec les règlements sur la police des mœurs, ont dû abandonner leur client pour aller passer la nuit à la permanence.

Il est rappelé aux dames obligées de circuler la nuit qu'elles doivent se munir d'une carte d'identité et d'un certificat de leur employeur pour prouver leurs moyens d'existence.

Entre Marocains. — Nous avons annoncé dans une précédente édition l'agression dont fut victime, dans la nuit du 12 au 13 courant, place Fégère, un Marocain. Ce dernier, frappé d'un coup de couteau, fut transporté à l'hôpital Saint-André.

Vendredi matin, l'agent de la police mobile Féchan appréhendait l'auteur de cette agression, à son domicile, 85, rue Traversière, nommé Hemed bey Heladz. Ce dernier a été écroué.

CHRONIQUE DU PALAIS

A l'instruction

LE DRAME D'AUDENGE

La femme Larrue, d'Audenge, qui, après avoir fait feu sur la veuve Marthiens qu'elle considérait comme sa rivale, tourna son arme contre elle-même, s'est blessée plus grièvement qu'on ne le pensait. Il a été impossible de la conduire à Bordeaux; on a dû la faire admettre dans l'hôpital le plus rapproché d'Audenge, un hôpital d'Arcachon.

Interrogée, la femme Larrue a avoué sa culpabilité sans aucune réticence. Elle a reconnu avoir prémédité son acte. Convaincue qu'elle avait à se plaindre des agissements de sa voisine, la veuve Marthiens, elle avait attendu celle-ci sur la route, où elle savait qu'elle devait passer conduisant un attelage. Elle s'était armée d'une carabine avec laquelle elle tira sur la veuve Marthiens dès qu'elle l'aperçut. On sait qu'elle ne la blessa que très légèrement au cou et à l'épaule gauche, mais son cheval ayant fait un brusque écart, la veuve Marthiens faillit être écrasée par son attelage. Elle tomba, en effet, devant une roue, et, sans l'arrêt inattendu du cheval, cette roue lui aurait passé sur le corps.

La femme Larrue ne réussit pas à se blesser lorsqu'une première fois elle eut tourné son arme contre elle-même : la charge passa sous le bras. Alors, avec un sang-froid étonnant, elle rechargea sa carabine et appuyant le canon contre son aisselle, elle fit feu une deuxième fois : c'est alors qu'elle se fracassa le bras gauche.

La veuve Marthiens proteste énergiquement contre les imputations de la veuve Larrue; elle affirme n'avoir donné à celle-ci aucune raison d'être jalouse.

L'inculpation retenue par M. le Juge d'instruction Coustou contre la femme Larrue est celle de tentative de meurtre.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge

La vie chère

Poursuivi pour vol de jambons au préjudice de l'armée américaine, le tapissier Louis Bidot, 51 ans, rue Laterrade, a invoqué cette excuse : « Je gagne neuf francs par jour et je n'en ai pas de trop. »

Le tribunal l'a condamné à **six mois d'emprisonnement et à cinq ans d'interdiction de séjour.**

— Le manœuvre oranais Mohamed ben Mohamed, 28 ans, rue de la Boétie, a volé un lot de marchandises à bord d'un paquebot au déchargement duquel il travaillait : **six mois d'emprisonnement.**

Les vins mouillés

M. Lulé-Déjardin ayant cédé le fauteuil de la présidence à son collègue, M. Saigé, une douzaine de mouilleurs de vin se succédaient, comme tous les vendredis, devant le tribunal. L'un d'eux n'était poursuivi que pour mise en vente de vin « vraisemblablement peu mouillé », son défenseur, Me de Rancourt, exprima le regret que, puisque l'analyse n'avait pu déterminer exactement le quantum de la minime addition d'eau au vin, une affaire d'aussi peu d'importance n'ait pas été transigée à l'amiable au lieu d'être poursuivie devant le tribunal correctionnel. A quoi Me Louis David, avocat de la régie, répondit : « Et le parquet ? »

M. le substitut Guéritaud, qui occupait le siège du ministère public, se leva alors pour protester contre la supposition qu'une semblable poursuite fût due à l'initiative du parquet, qui doit se borner à accompagner la régie dans ses réquisitions fiscales.

A la suite d'une controverse avec Me David, M. Guéritaud déclara que, pour l'avenir, le parquet renoncerait pour sa part à poursuivre dans les affaires présentant le caractère anodin de celle qui avait donné lieu à l'incident.

Et le tribunal, qui avait puni jusque-là les contrevenants d'amendes allant de 50 à 100 francs, a prononcé cette fois le minimum de l'amende imposée par la loi, soit 16 fr., et adjugé à la régie le minimum de ses conclusions.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

TOURNÉE BARET

KIKI, comédie en 3 actes de M. André Picard

« Kiki » est une pièce amusante pour tous, car elle est spirituelle et jouée comme elle a été écrite. Mais elle est délicieuse pour les familiers du théâtre. La mentalité de ce demi-monde qui est tout un monde par sa manière à lui de transposer la vie, y est fixée en traits d'une justesse ironique avec la bienveillance que donne la clairvoyance.

Il importe peu que la jeune personne effrontée, sensible, libre et presque saine soit un exemplaire déjà connu au théâtre, mais rare dans les coulisses. La fantaisie documentée de l'auteur, la grâce vivante de son dialogue, sa gouaillerie tendre lui donnent la seule réalité qui nous enchante : celle de l'art.

Kiki est une petite femme de music-hall, sans importance, qui vient en appeler du directeur Manécant qui l'a congédiée, au directeur mieux informé, au moment où il est en train de rompre avec sa maîtresse, l'étoile Germaine, par qui il est copieusement trompé.

Avant la guerre, ça allait encore; depuis la guerre il ne peut plus supporter ces façons de vivre ensemble. Kiki lui tombe des frises; elle est drolichonne, apeurée et familière. Il l'emmène chez lui, avant qu'elle ait songé à refuser.

Elle s'installe chez Manécant en titulaire de l'emploi, bien qu'elle se hérisse quand il fait mnie de causer trop intimement. Cette aventure est vécue par elle comme elle jouerait un rôle improvisé. Mais Germaine est ramenée par un vieux commanditaire du théâtre, Péron, et il faut lui céder la place. Péron s'accommoderait de Kiki. Elle résiste, elle irait jusqu'au poignard, si on la laissait faire. On la croit calmée, lorsqu'elle tombe en catalepsie. On la transporte dans la chambre où Germaine et Manécant allaient se coucher.

Germaine, furieuse, s'habille pour aller à l'hôtel. Kiki, soudain revenue au sentiment, embrasse violemment Manécant qu'elle aime d'un amour de gosse, qu'elle a toujours aimé : Manécant la garde. Et puis Kiki est vierge...

La fantaisie ordinaire de Mlle Spinelly n'aurait pas suffi à traduire la complexité de cette petite nature où il y a de la vérité, du rêve et de l'artifice. Elle ajoute à son talent aigu et fin des trouvailles d'accent, des sautes d'humeur, une sorte de clownerie mentale et physique de l'effet le plus prestigieux et le plus loyal. Création très fêtée.

Raimu est un Manécant plein de bonhomie, de naturel et de talent. Mlle Yahne Lambray est une belle et élégante Germaine, et M. Morins compose d'un relief sûr le personnage du vieux monsieur.

Monsieur Baret, apportez-nous souvent des Kiki, s'il en pousse sur le plateau. Il y a longtemps que... Mais il ne faut faire aux auteurs nulle peine, même légère.

P

LA VIE AGRICOLE

La bouillie bordelaise

Tous les viticulteurs connaissent le mode de préparation de la bouillie bordelaise selon la formule de Millardet et de Gayon. Quand on met en présence deux kilogrammes de sulfate de cuivre dissous et un lait de chaux fait avec un kilogramme de chaux vive, on obtient une bouillie où il y a plus de chaux qu'il n'en fallait pour décomposer le sulfate de cuivre; cette bouillie est dite « basique ». Le papier de tournesol rouge y devient bleu; le papier au phénolphtaléine blanc y devient rouge, un clou en fer bien propre y reste net. Dans ces conditions, la bouillie ne saurait brûler les végétaux; aussi est-ce la forme le plus généralement employée. La bouillie bordelaise ainsi composée, si elle est employée au moment favorable, prévient radicalement une invasion de mildiou ou de black-rot.

En ces dernières années, on a avancé l'opinion que cette bouillie à excès de chaux, c'est-à-dire basique, avait moins d'efficacité qu'une bouillie composée avec une dose de chaux moindre, insuffisante pour décomposer tout le sulfate de cuivre, c'est-à-dire restant légèrement acide. Dans cette bouillie, le papier de tournesol violet deviendrait rouge; le papier au phénolphtaléine blanc resterait blanc; un clou de fer se recouvrirait d'un dépôt rougeâtre. Dans la bouillie basique, tout le sulfate de cuivre était décomposé; dans la bouillie acide, il reste une certaine proportion de sulfate de cuivre libre, sur lequel la chaux n'a pas agi. Quand cette quantité de sulfate libre est faible, la bouillie n'altère pas les organes végétaux.

On a donc préconisé un mode de préparation de la bouillie bordelaise, fort précis, un peu compliqué, qui permet d'obtenir une bouillie légèrement acide, supérieure, disait-on à la bouillie basique. Ce ne sont pas des raisonnements qui peuvent trancher le différend. Il fallait des expériences directes, exécutées dans des conditions rigoureuses de comparaison et dans un foyer de mildiou.

Je me suis livré l'an dernier à ces expériences. Je me bornerai à en donner ici les résultats. J'ai comparé les bouillies basiques à diverses bouillies préconisées. Quand on traite au moment favorable, toutes ces bouillies ont une valeur égale. Leur efficacité immédiate est la même; c'est-à-dire qu'une bouillie à excès de chaux est prête à agir aussitôt après son étendage.

Mais il ne suffit pas qu'une bouillie soit efficace dans les quelques jours qui suivent son application; il importe qu'elle conserve son pouvoir anticryptogamique le plus longtemps possible. Ces dans ces conditions que les bouillies acides nouvellement préconisées se sont montrées inférieures nettement aux bouillies basiques, préparées à l'ancienne façon. Celles-ci résistent beaucoup mieux à l'action des pluies.

Il n'y a donc rien à modifier au mode de fabrication de la bouillie bordelaise indiqué par Millardet et Gayon, qui reste encore le produit le plus parfait. C'est dans le choix du moment et dans les soins d'application que doivent porter les progrès.

J. CAPUS.

Peut-on se GUÉRIR de HERNIES ?

CHUTES DE MATRICES
REINS FLOTTANTS
DÉPLACEMENT des ORGANES

OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste non par elle-même mais par ses suites.

Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard, **l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures** dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.

N'hésitez donc pas plus longtemps, **la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris,** sans gêne aucune, sans rien changer à vos habitudes, **fait immédiatement disparaître votre infirmité et en assure la guérison définitive.**

M. HITTEL recevra, hommes, femmes et enfants à :

Condom, lundi 24 juin, hôt. du Lion-d'Or.
Moissac, mardi 25, hôt. du Luxembourg.
Agen, mercredi 26, hôtel du Midi.
Castelsarrasin, jeudi 27, hôtel Moderne.
Molières, vendredi 28, hôtel Moles.
Nérac, samedi 29, hôtel de France.
Marmande, dim. 30, hôt. des Messageries.

Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés à Brest, 35, rue Zola.

Membres artificiels, Appareils redresseurs modernes. — Discrétion absolue.

ECZÉMA
ULCÈRES VARIQUEUX
VARICES
PHLÉBITES - HÉMORROÏDES
MALADIES DE LA FEMME
Guérison prompte et assurée en 15 JOURS
TRAITEMENT VÉGÉTAL de l'ABBAYE de CLERMONT
Renseignements et Brochure gratuits
THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

TRAITÉ PRATIQUE DES Taxes sur les Paiements

et autres droits institués par les art. 18 à 28 de la loi du 31 décembre 1917,

Par Emmanuel BESSON

Directeur honoraire de l'Enregistrement de la Seine, Lauréat de la Faculté de Droit de Paris.

L'auteur, dont le nom fait autorité en matière de jurisprudence fiscale, explique dans ce commentaire toutes les conditions d'application des taxes qui à partir du 2 avril 1918 frappent les effets de commerce, les paiements et versements de sommes, les paiements de la vente au détail ou à la consommation des marchandises, **objets de luxe,** et dépenses de logement ou de consommation dans les établissements de luxe.

En vente : Librairies, Kiosques. Dépôts de journaux Prix : 3 fr. Adresser commandes E. BESSON 8, r. de Cheverus

---

LA HERNIE

GUÉRIE PAR la Méthode LEROY
CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES

Ce n'est plus une utopie ! **LA HERNIE** est **aussitôt maîtrisée** et **rapidement guérie,** grâce à la **METHODE LEROY.** Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes, la nouvelle preuve ci-dessous, **« VERITABLE CITATION A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE »,** est bien la confirmation des **milliers de guérisons** déjà publiées ici.

Monsieur **LEROY,** à **PARIS :**

Je vous remercie, car, grâce à votre **METHODE,** j'ai été **GUERI;** ma **HERNIE** a disparu, et je ne ressens plus rien. — 3 mai 1918, BENILLAN (Jean), à Pardenac, par Pauillac (Gironde).

VOILA DES RESULTATS !!!

Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous engageons les intéressés à ne pas confondre et à venir voir **M. Leroy,** l'éminent praticien, à :

Tonneins, lundi 17 juin, hôtel du Centre.
Fumel, mardi 18 juin, hôtel de la Poste.
Villeneuve-sur-Lot, mercredi 19 juin, hôtel Terminus, face la gare.
BORDEAUX, jeudi 20 juin, hôtel des Pyrénées et des Négociants, 12-14, rue St-Rémi.
Casteljaloux, vendredi 21 juin, hôtel Vassal.
Marmande, samedi 22 juin, hôtel Terminus et des Voyageurs.
Libourne, dimanche 23 juin, hôtel Loubat.
Duras, lundi 24, de 11 h. à 5 h., hôtel de France.
Villeréal, mardi 25 juin, hôtel Larroque.
Agen, merc. 26 juin, hôt. Jasmin (face gare).
Eauze, jeudi 27 juin, hôtel Maupeu.
Lectoure, vendredi 28 juin, de 11 h. 30 à 3 h. 30, hôtel de France.
La Réole, samedi 29 juin, Grand-Hôtel.
Auch, dim. 30, de 10 h. à 5 h., Central-Hôtel.
Mirande, lundi 1er juillet, hôtel de France.
Fleurance, mardi 2 juillet, hôtel de France.
Gimont, mercredi 3 juillet, hôtel Lasbats.
Sarlat, vendredi 5 juillet, hôtel de la Madeleine.
Bergerac, samedi 6 juillet, hôtel de Londres et des Voyageurs.
Périgueux, dim. 7 juillet, hôtel des Messageries.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS-Xe.**

EN VENTE PARTOUT

LOCATAIRES mobilisés ou non, qui souffrez de la guerre
PROPRIÉTAIRES qui ne touchez plus VOS LOYERS

CONNAISSEZ VOS DROITS !
et pour cela, achetez le volume (2 fr.) :

DOIT PAYER qui PEUT

Par ADRIEN PEYTEL
Docteur en droit, Avocat à la Cour d'Appel

C'EST le guide *pratique* de la Loi sur les Loyers, indispensable pour demander des diminutions ou des exonérations de loyers, pour résilier ou proroger des baux, pour connaître les formalités à remplir et la procédure à suivre.

(Le volume : 2 fr.)

TOUS les CAS expliqués et résolus SIMPLEMENT

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
PARIS — 30, RUE DE PROVENCE, 30 — PARIS

EXPRÈS S'OCCUPE DE TOUT, Paris et Banlieue, démarches dans administration, industrie, commerce, privées, **55, rue de Seine, Paris.**

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur GLASER, 22-2-18,

» Grâce à votre excellent appareil sans ressort, la hernie double dont je souffrais disparaît, et je me livre sans crainte aux durs travaux de ma profession.

» Je vous autorise à publier ma lettre. Remerciments.

» JEANNEAUD, Jean, cultivateur à Champagne-Poste, St-Aigulin (Chte-Infre) ».

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez donc tous à :

Angoulême, 15 et 16 juin, hôtel des Postes.
Pau, 17 juin, hôtel du Commerce.
Mont-de-Marsan, 18, hôt. des Ambassadeurs.
Maubourguet, 19 juin, hôtel de France.
Lourdes, 20 juin, hôtel de France.
Oloron, jusqu'à 3 h., le 21, hôt. de la Poste.
Dax, 22 et 23 juin, hôtel de la Paix.
Bayonne, 24 juin, hôt. de Paris et Bilbaïna.
Orthez, 25 juin, Grand-Hôtel.
Lannemezan, 26 juin, hôtel de la Gare.
Tarbes, 27 juin, hôtel Darmau et Commerce.
Pau, 28 juin, hôtel du Commerce.
Bagnères-de-Bigorre, jusqu'à 3 heures 1/2, 29 juin, hôtel Bousquet, place Lafayette.
BORDEAUX, 30 juin, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
La Réole, 1er juillet, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, 2 juillet, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.

Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Sauvez vos Cheveux PAR LE
Pétrole HAHN
PRODUIT FRANÇAIS
Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

LAIT CONCENTRÉ
NESTLÉ
SUCRÉ et SANS SUCRE
LA MARQUE PRÉFÉRÉE

Purifiez votre sang
par la *Fortifiez-vous*
MORUBILINE
en gouttes concentrées et titrées
Goût excellent - Bonne digestion
1/2 Flacon 3,50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis
PHARMACIE du PRINTEMPS, 82, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

HERNIES

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de **Paris,** est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux **nombreuses guérisons obtenues :**

« CRESTOULES, 5 avril 1918. — M. Noël DEMEURE. C'est avec plaisir que je vous adresse l'attestation publique que, grâce à votre **méthode,** je suis complètement guéri de ma hernie. Votre reconnaissant, Joseph BONNEFOUS, par Saint-Just (Aveyron). »

Chaque jour, **M. DEMEURE** reçoit des lettres de remerciments de personnes **soulagées** et **guéries** par sa **méthode.**

Nous avons la **ferme conviction** d'être **utiles à nos lecteurs** en leur conseillant d'aller voir en **toute confiance le GRAND SPÉCIALISTE** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années et qui recevra à :

Périgueux, 16 juin, hôtel des Messageries.
Castillon-s/-Dordogne, 17 juin, hôtel Boule-d'Or
Fumel, mardi 18, hôtel de la Poste.
Villeneuve-sur-Lot, mercr. 19, hôtel Delard.
Castelsarrasin, jeudi 20, hôtel Moderne.
Langon, vendredi 21, hôtel du Lion-d'Or.
Sarlat, samedi 22, hôt. de la Madeleine.
Libourne, dimanche 23, hôt. de France.
Pau, lundi 24 juin, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 25 juin, hôtel Central.
Hagetmau, mercredi 26, hôtel Lahille.
Lembeye, jeudi 27 juin, hôtel Pelerin.
Oloron, vendredi 28, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 29 juin, hôtel du Nord.
Bayonne, dimanche 30, hôtel Bilbaïna.
BORDEAUX, lundi 1er, mardi 2, mercredi 3 juillet, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS.**

BOUILLON LUX

Extrait pur de Viande et Légumes.
0f 10

LUX POTAGES

variés, de qualité supérieure. Finesse et Velouté.
0f 20

Dépôt général pour la France :
Maison G. RICARD, 12, rue Mage, Toulouse
TÉLÉPHONE **7-62**
Demander le Prix courant général de l'Alimentation

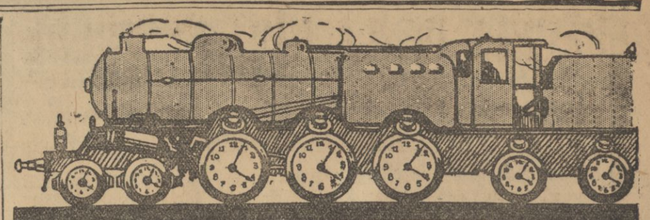
ANIS DEL OSO

Distillerie du Sud-Ouest, Bordeaux
SE DEFIER DES CONTREFAÇONS

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de

Poudre de riz de Luzy

qui protège la peau



La **PRÉCISION** remarquable du **CHRONO "START"** le fait apprécier de tous ceux qui ont à régler minutieusement leurs travaux et les actes de leur vie.

LE
CHRONO "START"

Chrono, Métal argenté inaltérable. Cadran 24 heures
Mouvement Chronométrique 10 Rubis. Garanti 20 ans sur Bulletin

Joindre le montant à la commande plus 0 fr. 50 *pour port.*

Pour Homme Prix : **32** fr. ou Dame.

Maison de confiance vendant directement aux Prix de Fabrique

HORLOGERS DE PÈRE EN FILS DEPUIS 125 ANS

Manufacture Principale d'Horlogerie

Jean BENOIT Fils & Cie
à **BESANÇON** (Doubs)

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.
Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

ATTENTION ! **M. DÉCHAMP,** 133, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL"

Tonneins, lundi 17, hôtel du Centre.
Casteljaloux, mardi 18 juin, hôtel Vassal.
Villeneuve-sur-Lot, merc. 19, hôtel Gache.
Castelsarrasin, jeudi 20, hôtel Moderne.
Cahors, vendredi 21, hôtel de l'Europe.
Montauban, samedi 22 juin, h. Terminus.
BORDEAUX, lundi 24 juin, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Arcachon, mardi 25, hôt. de la Côte-d'Argent.
Coutras, mercredi 26, hôtel de la Paix.
Royan, jeudi 27, hôt. de la Croix-Blanche.
La Rochelle, vendredi 28, h. des Etrangers.
Blaye, samedi 29, hôtel du Médoc.
La Réole, dimanche 30, Grand-Hôtel.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE

Les personnes atteintes de **HERNIES** doivent demander la nouvelle méthode du Docteur L.-GARIGUE, le seul Spécialiste-Herniaire de la Faculté de Médecine de Paris qui soit arrivé à vaincre cette infirmité sans bandages gênants ni opérations. Méthode gratis franco. Ecrire à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 bis, Rue Eugène-Carrière, 7 bis, PARIS

SOCIÉTÉ NOUVELLE du FROID INDUSTRIEL

29, boulevard Pasteur, Paris

Installation immédiates de frigorifiques. Fabrique de glace et chambres froides pour viande et toutes denrées périssables.

BLENNORRHAGIE

Ecoulements, Prostatite, Cystite
GUÉRISON SURE par le
SANTAL BLANC

Le flac. 6 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies.

IMPUISSANCE

GUÉRISON RAPIDE CERTAINE

et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques, la **Nymbine,** composé noir (1910) dépassé et appr. p. le corps médic. *Enc. discr. notice grat.* Dépôt Nymbine, 15, r. Pont-Neuf, Paris.

Rhume de cerveau
GOMENOL-RHINO

Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 6,25 (Impôts compris)

Demandez **MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE**
à **G. TRIBAUDEAU** Fabt à **BESANÇON**
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant : G. BOUCHON
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guiraude 11, Bordeaux

VENTE PUBLIQUE

Mercredi 19 juin 1918, à 15 h. 30, au magasin Lousteau, situé quai Deschamps, n° 32, il sera vendu aux enchères publiques, pour compte de qui il appartiendra, ministère de M. P.-A. CHAMPAGNE Jeune, courtier assermenté, à Bordeaux, rue Calyé n° 38 :

ENVIRON 25,000 KILOS AVOINES CYLINDRÉES, SEMOULES ET BRISURES DE MAIS, ex-« ESTAFETTE », **AVARIÉES D'EAU DOUCE,** pour chevaux et volailles,

en deux lots d'environ 172 sacs, plus un lot d'environ 175 sacs.

Paiement séance tenante contre bon de livraison.

Pour visiter, s'adresser au magasin Lousteau, q. Deschamps, n° 32, et pour renseignements, au courtier vendeur.

MENAGE jardinier-maraîcher dde petite propriété Cenon. Passement, 10, Intendance, Bdx.

MAISON vide très confortable, 9 pièces, à louer tout de suite à la Sauvetat-du-Dropt (L.-et-G.), pr. gare, bourg, rivière. Beaux ombrages, eaux vives. S'adr. à VICTORIEUX, Eymet (Dord.).

Forgeron sérieux pr campagne demdé On prendrait en sursis auxiliaires ou vieilles classes, pour réparations charrues et divers outils agricoles. Ecrire vve Massieu, forge, Monprimblanc, Gde

On dem. bons mécaniciens auto. Delhomme, 57, rte du Médoc.

TOMBEREAUX

ET CHARRETTE A BŒUFS
gros modèle sont demandés par la DISTILLERIE DE FORGES-D'AUNIS (Charente-Inférieure).

Achèt. concasseur tourteau, hache-paille. Léma, à Preignac.

BATTAGES Matériels avec routières et locomobiles disponibles. DUPRAT, 219, boulevard de Bègles, Bordx.

A V. Epicerie-Mercerie-Buvette-Comestibles, banlieue Bordeaux, 5 minutes tram. Recettes 200f par jour garantis. Bonne affaire. On se retire. R. d. a. VANNEL, 1, chemin Arlac, 1 (Tondu)

VENTE 20 cuisinières petit modèle. Achat, vente, échange. Lacroix, fumiste, 14, r. Lafusterie

BOUCHERIE. Ex-gérant avec sérieuses références demande place analogue. — S'adresser 246, rue du Jardin-Public, 246, Bdx.

A V. 2 coupés, harnais. S'adr. 35, rue des Sablières, 35, Bdx.

BOIS, débris emballage à vendre. BROSSETTE, rue Vilaris.

On dem. scieur-limeur capable. Prévotel, 2, pl. la Monnaie, Bx

OCCASION 6,000 hos cuves et foudres diverses contenances. — Prévotel, 2, pl. la Monnaie, Bdx.

Demandé local très clair pour industrie occupant 60 ouvriers. Ec. Sonuc, Ag. Havas, Bx

ALIMENTATION

La SEMOULE DE MANIOC remplace avantageusement les **PATES ALIMENTAIRES.** Le paquet de 250 gr. 1 fr. 05 contre mandat. Pas de remboursement. Ecrire pour le gros : DAUMAS, 2, rue de Rome, **MARSEILLE** (B.-d.-R.)

A VENDRE OU LOUER

MOULIN incendié, force hydraulique moyenne 750 HP. Transports faciles par eau et voie ferrée. Ecrire Ingénieur électricité, Moissac (Tarn-et-Garonne).

ON DEMANDE à louer **MAISON MEUBLÉE** située dans endroit sec et sain, 15 à 20 kilomètres maximum du centre de la ville, 4 à 6 chambres à coucher, jardin, téléphone, salle de bains. Faire offres par écrit à Hawkins, 14, cours de Tourny, 14, Bordx.

CHEVAUX. M. Béchon recevra un convoi de pouliches et juments percheronnes le 23 courant, foire de St-Jean-d'Angély, au « Cheval-Blanc », St-Jean-d'Angely

Bons cherretiers demandés, 12, r. Gustave-Danflou, 12, Bordx.

HUILES Savons. On dde repr. sérieux, fres remises. Ec. Grandremy, Salon (B.-d.-R.).

Pour créer affaires pr correspondance **CHEZ SOI** écrire G. GABRIEL, Evreux.

SAGE-FEMME 1re cl. reç. pens. Mme G. SABOUREAU, Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, mais seule. Pas d'enseigne, jardin. Mme Claverie, **ALLÉES DAMOUR, 39** bis

SAGE-FEMME, herbte 1re cl., Mme CHATAGNAUD, 47, r. Ste-Catherine, Bx, reç. pens. Consult.

SAGE-FEMME médaillée. Reçoit pensionnes, consultat. Mme Brumaud, à Mérignac (Gironde)

Sage-Femme 1re cl. Consult. Pens. Px mod. Soins antisept. Discrét. Mme Rolland, 30, pl. Meynard, Bx.

SAVON de ménage, postl 10 k. 28 fr. franco votre gare contre remboursemt. Edmond Auguste, savonrie, Salon (B.-d.-R.)

DÉCIDEZ-VOUS !

et prenez pour occuper vos loisirs notre représentation articles courants de vente facile. Sérieux bénéfices. Ecrire : **LA ROCHE ET DURAND, à SALON (B.-du-R.).**

FOIN, PAILLE, à v. S'adresser à M. Maraillac, à Guitres (Gde).

Le Retour d'Age

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du *RETOUR D'AGE.* Les symptômes sont bien connus.

ABBÉ SOURY 1732-1810
Exiger ce portrait.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la *JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY* si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la Congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : *Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancers, Métrites, Phlébites, Hémorragies,* etc., tandis qu'en employant la *JOUVENCE de l'Abbé SOURY,* la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr. 25 dans toutes pharmacies; 4 fr. 85 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

VENTE PUBLIQUE JUDICIAIRE de diverses caisses confiserie

Le mardi prochain 18 juin, à la gare Saint-Jean, grande vitesse, à deux heures et demie de relevée, il sera vendu par le ministère de M. Armand Bourdageau, courtier assermenté, divers lots confiserie à l'état sain.

Renseignements, chez le courtier, à la Bourse.

A V. Mais. de rapp. r. Ste-Croix.
A V. Rev. 4,740 fr. Prix 60,000 fr.
A V. Mais. rapp. r. Daloin. Const. récent. rev. 4,328. Px 55,000.
A V. Mais. rapp. r. Lagrange, jardin 1,400m. rev. 2,324. Px 35,000.
A V. Echopp. doub. p. bd. Gautier, 6p., véranda, jin. Px 16,000
Office Immobilier, 6, r. Gme-Brochon

ARCACHON

A V. Imp. immeuble de rapport au centre pr. pl. Thiers, 4 mag., 40 pces. Rev. 7,000. Px 100,000.
Hôtel-Rest., 12 ch., conf. modne, bén. 1,500. Px 35,000. — Grande et belle villa pr. plage, 10 p., jard., gar., kiosq., serre. Px 35,000 fr.
Office Immobilier, 6, r. Gme-Brochon

TEINTURE Nettoyage à sec. Apprêts
USINE LATASTE
3, Rue Lescure, 3, Bx - Tél. 18.37
PAS de FRAIS de MAGASINS
SERVICE A DOMICILE. — EXPÉDITIONS.

Mariages hon., disc., par « le Réveil », 6bis, r. Sénéchal, Toulouse

GRANDS PORTRAITS

Pose directe ou d après photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

TENTES - BACHES
VENTE - LOCATION
VOILERIE JOACHIM
19, R. DES FAURES, BORDEAUX - Tél. 32.19

AUTO-camion Mors 2 tonnes en ordre marche à v. S'ad. Daribet, mécanic., Dax (Landes).

ACHAT A GROS PRIX

mobiliers modernes et anciens. Labarraque 14, cours d'Albret.

Vins rouge et blanc en blles à v. Caves Bourgeais, Bourg-s.-Gde.

DÉTECTIVE-OFFICE

Elements p. divorces. Enquêtes **G. MARIN.** Dr, entresol. 5, rue Gaspard-Philippe (St-Michel.)

Livres Industriels

pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12 c. Pasteur, Bx

TOUS les PRODUITS CHIMIQUES agricoles et industriels René LEPRONT, Libourne (Gde)

A V. SCIERIES rubans fixes et forestières. — L. Marboutin, Marmande (L.-G.). Le lundi, café Cardinal, Bordx.

ÉCLAIRAGE

Verres de lampe. — Manchons, Tulipes. — Gobelets.
R. DORIZON, 16, c. Bayonne, Bx

VINS Conservateur légal « TREFLE », évite casse, plombe, fleurs, piqûre; assure limpidité. **CIDROL** conserve les cidres. Fage, 66, c. Martinique, Bx

A VENDRE cuves foncées, non foncées et tierçons. Henri Roy Fils, Thairé (Char.-Infér.).

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater.

On demande 7, chemin de la Palu, des manœuv. 90 c. l'h.; des ouvrières 45 c. l'h. et 1 menuisier. Trav. assuré tte l'année.

TOURNEUR SUR BOIS demdé. Courcelles, 87, r. Ste-Croix, Bx

Vente aux enchères publiques

Par ordonnance de M. le Président du Tribunal de commerce de la Seine du 13 mai 1918, vente publique le **lundi 17 juin 1918, à 14 heures précises,** entrepôts Ch. Vairon et Cie, 80, quai des Chartrons, Bordeaux, d'environ :

1° 2,073 tubes de cölivres anglaises **BEURRE SALÉ,** marque Caitucoll, provenant des vapeurs « Rochambeau », « Espagne » et « La-Touraine »;

2° 2,000 caisses de 48 boîtes de 1 pound **LAIT CONDENSÉ NON SUCRÉ,** marque Carnation, provenant des vapeurs « Chicago » et « Rochambeau ». — Ministère

L. TERMES - DUBROCA,
courtier de marchandises assermenté, 3, rue du Couvent, 3, Bordeaux, sur délégation de
M. A. BINEY,
courtier de marchandises assermenté, 75, rue du Port-de-Bercy, Paris.

Dispositifs chez les courtiers.

A la demande de nombreuses personnes, les quantités minima de chaque lot à adjuger, indiquées dans le dispositif, seront modifiées et diminuées; le lotissement réduit sera désigné le jour de la vente.

A V. chiots berger Alsace, très haute origine, pedigrees. Père et mère visibles. 81, r. Godard, Caudéran, pr Pe-Bordelais

Setter laverack, 17 mois, pedigree doyon. Bourrieu, 4, rue Poquelin-Molière, Bordeaux.

Loc. uniq., 2,500 m., pr. cent., mon 3 ét., pr bur., etc. Gros prix faib. loy. Ecr. Cam, Havas Bdx.

DEMOISELLE demande chambre et pension. Ecr. Coumet, 3, rue Gouvion, Bordeaux.

TOUS BOIS CHARBON BOIS SABOTS

TÉMOU, 4 bis, ch. d'Odos, Tarbes.

SOUS-MAINS et TABLEAUX réclame et lettres mobiles. S'adr. J. Warth, 99, cours d'Alsace, Bordeaux.

Modeleurs - Mécaniciens

14 fr. par jour, travail assuré. RIGAUD Frères, constructeurs, 4, boul. Mirabeau, MARSEILLE.

SUIS acheteur cachou qté imptte. Faire offres G. SALLES, 68, bd St-Charles, MARSEILLE.

IMPORTANTE FABRIQUE

de savons en poudre demande placiers dans toutes les villes de France pour visiter coiffeurs et parfumeurs. Ecrire M. Fournier et Co, 96, r. Montaux, MARSEILLE

A VENDRE 18 kilom. Bordeaux pour industrie com. fluvial ou propr. rapp. et agr. Vigne 4ha plein rapp. Vastes bâtim. prox. ch. fer, bord fleuve profond, qual, m.-d'œuv. facile. Dutertre, 10, r. Henri-Bocquillon, Paris.

HARNACHEMENTS ordonnance neufs complets pour officiers, dernier modèle. Prix : 500 francs. LAGARDÈRE, 12, pl. Aquitaine.

SELLES, harnachements ordonnance, harnais, achète genres LAGARDÈRE, 12, pl. Aquitaine.

A VENDRE ormeaux grumes et débités en madriers de 0m09 Sapins en grumes. Quantité de fagots de bois durs et de bois de pin. S'adr. 44, rue Ausone, Bdx.

CANOT automobile à vendre, 7 m. de long, moteur 8 HP. Ecrire CINKI, Ag. Havas, Bdx.

CHAUFFEUR AUTO muni sauf-conduit demdé p. matinée du dimanche. Ec. Corlis, Ag. Havas, Bx.

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102

VENTE D'ISSUES

Lundi 17 juin 1918, à 10 h. 30, dans la cour des abattoirs de Bordeaux, cours Saint-Jean, il sera procédé à l'adjudication de diverses issues provenant de 300 porcs environ du Maroc sacrifiés pour le ravitaillement de l'armée.

Au comptant, 5 % en sus.

Le receveur des domaines, BONNAL.

3e Groupe d'aviation militaire

Le samedi 22 juin 1918, à 9 h., adjudication pour la fourniture de la viande fraîche du 3e trimestre 1918.

Renseignements : bureau de la compagnie des ordinaires, 2, rue de Rivière, 2.

Propriété de Rapport

à vendre, 8 hectares et demi, vignes, bois, prairies, eau, deux maisons, vins blanc et rouge de premier ordre. Entre-deux-Mers. Prix : 36,000 fr. S'adr. DESPUJOLS, notaire, 7, pl. Tourny, Bx.

BISCUITS OLIBET

prix sans concurrence. Petits-fours, 12 fr. Beira 13 fr. Almond Abricot, 11 fr., le kilo; 12, r. Ste-Catherine, face Dames de France

ATELIERS ÉLECTRO - MÉCANIQUES

dem. mécaniciens, électriciens, 8, rue Fondaudège, 8.

AVANCES SUR SUCCESSIONS 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

VENDRE DANS LA VIENNE

BELLE PROPRIÉTÉ

391 hectares seul tenant comprenant grande habitation genre chalet, cinq métairies, 7 hectares vignes plein rapport, 40 hectares bois taillés. — S'adresser pour traiter : M. MARCHE, expt, Le Chêne, près Vivonne (Vienne)

VENDRE EN CHARENTE

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

175 hectares 10 kil. Angoulême, comprenant vaste et très belle habitation, parc, sept métairies et 32 hectares bois taillés bordant forêt domaniale de 4,000 hectares avec chasse à courrre et à tir.

Jouissance immédiate.

S'adresser pour traiter à M. MARCHE, expert, Le Chêne, près Vivonne (Vienne).

Moteurs électriques
Force, Lumière
M. FONTANAUD
91 bis rue Ste-Croix, Bordeaux
Spécialité de Rebobinages
tous systèmes, continu, altern
VENTE, ACHAT, LOCATION
Téléphone 509

---

606 SYPHILIS

(Guérison contrôlée)
Clinique WASSERMANN
28, rue Vital-Carles, Bx
ÉCOULEMENTS
RETRECISSEMENTS - Traitement en 1 séance

FORCE MOTRICE 100 HP., hall 450 mq. avec premier, 900 mq. terrain autour. Ecrire RACELAI, Agence Havas, Bordeaux.

Malades abandonnés

Demandez guérison à l'Abbé MAZEL, rue Agathoise, 30, Toulouse

DISTILLATEURS LIMONADES BOISSONS, etc. Acides citrique et tartrique. Essences et extraits colorants. — R. PAGE, 66, cours de la Martinique, 66, Bordeaux.

Achèterai chamb. et div. meub. occ. Mistrot, 7, r. Cousin, Bx.

On dem. louer Bordeaux ou environs usine ou entrepôt. S'ad. VERSMEE, 57, cours Fasteur, 57.

VOYAGEUR de COMMERCE achèterait automobile bon état 8-10 HP. 2 ou 4 places, 4 cylindres, prix raisonnable. — Ecrire MINJENETTE, 30, rue Viard, 30, Pau.

BANDAGES à ressort, 5f; sans ressort, 10f.
BAS à VARICES belle qualité, depuis 5f.
CEINTURES, depuis 7f.
BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

ATTENTION ! J'ACHÈTE
50 francs les 100 kilos
Illustrations, Journaux, Musique Livres, pris à domicile.

HORS POIDS, J'ACHÈTE
Livres anciens et Modernes, Musique. — Prix à débattre.
Payé **Dictionnaire LAROUSSE** en bon état **240 francs.**
**

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Fres

guérit: **Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES**

RONDEPIERRE, Pharmacien, à **Prémery** (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. **3.35**
En Vente dans toutes les Pharmacies : **3** fr. l'Etui.

Dépositaires: Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

COUPONS

Brazil Railway 4 1/2 0/0, Goyaz 5 0/0, Sao-Paulo-Rio-Grande, Victoria Minas, Port de Para, toutes séries et toutes échéances, sont achetés par la **BANQUE JULES MOLINA**, 2, Cte INTENDANCE, BORDEAUX

URODONAL
et l'Opinion médicale

Je tiens à vous déclarer qu'ayant employé très souvent votre *Urodonal* dans toutes les formes d'uricémie, dans ses manifestations plus ou moins graves, chez des individus de tempérament arthritique, j'ai toujours constaté des résultats inespérés que je n'avais jamais pu obtenir avec les autres médicaments antiuriques. Je continuerai avec constance et confiance à l'employer dans tous les cas indiqués.

Dr Aversa Joseph,
Inspecteur d'hygiène à Palerme (Sicile).

Je vous atteste avec plaisir que j'ai constaté la très grande efficacité de l'*Urodonal* sur un malade atteint de goutte arthritique déformante, inguérissable. Tous les remèdes jusqu'ici n'avaient apporté aucun soulagement ni amélioration ; mais avec l'*Urodonal* mon client est enthousiasmé des immenses résultats obtenus et moi-même je suis décidé à le préférer à tous les autres remèdes indiqués pour cette maladie.

Lamberto Pisani,
Dr à Montebello (Pavie).

Lorsque l'URODONAL approcha de la Terre,
On put voir qu'un Archange entraînait la galère.
Sa flamboyante épée et son regard serein
Annonçaient aux mortels accourus sur la rive
Qu'il venait parmi eux pour défendre le « REIN ».

Etablissements : Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — Le flacon, franco 8 fr., les trois, franco 23 fr. 25.

VAMIANINE
Tabes, Avarie, Maladies de la Peau

Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

Bourgeonner n'est pas le symptôme d'une santé florissante.

L'OPINION MÉDICALE :

« Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la *Vamianine* donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale. »

Dr Raymond,
Ancien médecin en chef des Hôpitaux militaires

Toutes pharmacies et Etablts Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. 6co 11 fr.
Brochure sur demande.

Les Rhumatismes

Le Rhumatisme est une sorte d'intoxication spéciale du sang, un virus qui se développe parfois spontanément, d'une façon violente, soit par suite d'un refroidissement, soit par suite d'une fatigue exagérée. Le siège du mal change continuellement, attaquant tantôt les jambes, tantôt les bras, tantôt les reins et parfois même se localise dans les muscles des côtes.

Nombreux sont les remèdes préconisés pour guérir les Rhumatismes; interrogez la plupart des malades, ils vous diront qu'ils ont tout fait sans résultat, et pourtant nous ne cesserons de leur répéter qu'ils n'ont pas le droit de désespérer et qu'ils n'ont pas encore été soignés s'ils n'ont pas fait usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

exclusivement composé de plantes inoffensives. Il agit d'une façon douce et modérée et fait disparaître les manifestations de la maladie en détruisant la cause. Il *décongestionne* le *cœur*, le *foie*, les *reins*, le *cerveau* et les *articulations*, sans amener aucun désordre dans l'*état général* et sans troubles pour l'*estomac*.

Il est indispensable pendant le traitement de faire usage du **BAUME du MARINIER**, en frictions et massages, matin et soir (le flacon 3 fr.).

Le **DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)**, se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 8 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons **DOLOROSTAN** et quatre flacons **BAUME du MARINIER**, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande.

EXIGEZ les Véritables GRAINS de VALS

Laxatifs dépuratifs

d'après les travaux scientifiques les plus récents

un seul grain au repas du soir tous les 2 ou 3 jours

nettoie estomac et intestin

1f70 le flacon *pour 3 mois* • **Le double flacon** *pour 6 mois* **2f80**
Impôt compris — franco par poste.

64, Boulv Port-Royal, PARIS ET TOUTES PHARMACIES

BASSENS
Terrains à bâtir
PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

EN VENTE PARTOUT

ALCOOL de MENTHE concentré PEYRONNET

GROS : 110, Chemin de Pessac. - BORDEAUX

JUMELLE MILITAIRE

No 2 de notre Catalogue. — Marque déposée.

Portée : 20 kilomètres. - **Poids : 375** grammes.

Seule la fabrication de **PLUSIEURS MILLIERS** de pièces du même modèle, nous permet de donner à un prix et à des conditions de paiement défiant toute concurrence notre magnifique

JUMELLE MILITAIRE

Ce véritable instrument de précision est construit d'une manière irréprochable.

De forme haute, notre jumelle, dont la portée minimum est de 20 kilomètres, mesure 45m/m de diamètre à sa plus large ouverture, le développement des oculaires et des objectifs atteint 14 centimèt.

Elle est gainée en maroquin noir, à monture tout en cuivre laqué noir brillant, avec canon militaire, spirale en cuivre nickelé, porte à sa partie supérieure une boussole directrice dont l'utilité sera certainement appréciée par MM. les Militaires.

Cette jumelle par sa forme et sa disposition à lentilles achromatiques supérieures permet d'obtenir un champ de vision très vaste avec un maximum de clarté ; elle grossit au moins six fois.

Nous la livrons dans un élégant étui, cuir de vache, cousu selerie, avec courroie cuir bandoulière à boucle et un cordon sautoir avec mousquetons, permettant de la porter sur soi avec ou sans étui.

Son prix est extrêmement réduit, 45 francs seulement et les conditions de paiement, à partir de 4 fr. 50 par mois, soit un

CRÉDIT 10 MOIS

permettant à tout le monde d'en faire l'acquisition.

Recouvrements sans frais par la poste.

Pour l'étrangère et les colonies, envoi franco par colis-postal, contre mandat-poste de 42 fr. joint à la commande.

BULLETIN DE COMMANDE

A remplir et à adresser à la Maison **P. STREMBEL, Rue du Thabor, Les Sables-d'Olonne** (Vendée).

Veuillez m'adresser votre **Jumelle Militaire, n° 2**, du prix de **Quarante-cinq** frs, que je paierai à raison de **4 fr. 50, Cinq** ou **Dix** francs par mois (au gré du souscripteur).
(a) Le premier versement à la réception, le second du 1er au 5 du mois suivant, etc.
(b) Ou au comptant avec 10 % d'escompte.

Nom .....
Prénoms .....
Profession ou Qualité .....
Adresse de l'emploi .....
Domicile .....
Ville .....

Le..... 19
Signature :

Pour le front, envoi franco contre 44 frs. 50
Sur demande envoi du Catalogue Général.

JUMELLE No 4 Etat-Major, portée 32 kilomètres Prix : 65 fr. payables 6 fr. par mois. — **JUMELLE** No 6, portée 35 kilomètres. Prix : 70 fr. payables 7 fr. par mois — Au comptant 10 0/0 d'escompte.

LE MAUVAIS TEMPS N'EST PLUS A CRAINDRE

Cette dame et son voisin se couvrent de fourrures, de toulards et de cachenez pour éviter les rhumes, toux, bronchites, catarrhes, grippe, etc...
Le Monsieur à l'éventail se contente, lui, de prendre du GOUDRON-GUYOT et ne redoute plus rien des intempéries, pluie, neige, vent, froid.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, **méfiez-vous, c'est par intérêt.** Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et *a fortiori* de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le **véritable Goudron-Guyot.**

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa *signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais*, ainsi que l'adresse : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

Prix du Goudron-Guyot : 2 fr. 60 le flac.

Le traitement revient à **10 centimes par jour** — et guérit.

AVIS AUX OUVRIERS

A NOUVELLES CONDITIONS DE VIE, NOUVELLES CONDITIONS DE TRAVAIL

Tous les ouvriers voudront gagner en proportion de leur travail et beaucoup plus qu'ils n'ont gagné jusqu'à présent, soit de 15 à 20 fr. par jour et au delà, suivant le travail produit.

En augmentant leur bien-être, ils contribueront efficacement à la Défense Nationale.

Se faire inscrire, à **BORDEAUX** : chez la ***Société Commerciale d'Affrètements et de Commission***, 4, place Richelieu;
Ou aux ***Docks Sursol***, quai de Brazza, à **LA BASTIDE**;
REPRÉSENTANT UN CONSORTIUM D'ENTREPRENEURS BORDELAIS

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES
de teindre **économiquement** elles-mêmes, en **NOIR** et toutes nuances, tous **VÊTEMENTS** : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

FRANÇOIS BONET, CETTE, 17, quai du Bosc.
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
Agence en Douane, Vastes Entrepôts, Consignation, Exportation, Importation, Camionnage, Navigation.
Télégramme : **BONETOSA.** — Téléphone : **4.86**

EMBOUTISSAGE, MATRICAGE, ETIRAGE tous genres, corps et têtes gaines, têtes raccordement. **Travaux de Forges** au pilon. Livraisons immédiates par grosses quantités. S'adresser **Travaux Métalliques, 38,** chemin Birambits, **Bègles.**

SAVON EXTRA PUR 72 % colis 9 k. net 34 fr. franco contre mandat-poste, 35 fr. contre remboursement. **Huile de table** postal 10 litres 55 fr. et 60 fr. F. ROSIER, 28a, r. St-Bazile, Marseille.

CHAPELLERIE MIL'S, DE PARIS
71, Rue Sainte-Catherine, 71, Bordeaux
VOIR SES CANOTIERS PAILLASSONS

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

LUNDI 17 JUIN, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour **HOMMES** sur très belles draperies haute nouveauté, coupe mode..... Réclame **95f**
VESTONS ALPAGA entièrement doublés..... Réclame **29f** | **PANTALONS** kaki rayé. Réclame **15f**
COSTUMES pour **ENFANTS** en jersey, col marin. Réclame **12f50**
COSTUMES Touriste en toile et coutil. Réclame **29f** | **COSTUMES Marin**, blouse élastique, coutil rayé..... Réclame **25f**
COSTUMES TAILLEUR pour **DAMES** sur serge pure laine, façon soignée..... Réclame **85f**
VETEMENTS de VOYAGE sur gabardine imperméabilisée, coupe élégante, noir, marine, gris, beige..... Réclame **95f**
Elégants **MANTEAUX** taffetas, moire ou satin. Réclame **85f**
ROBES mousseline laine ou voile coton, façon haute nouveauté. Réclame **69f**
COSTUMES TAILLEUR toile unie ou fantaisie. Réclame **25f**
PALETOTS JERSEY LAINE, avec col et poches, ceinture à nouer, nuances mode..... Réclame **69f**
PALETOTS JERSEY SOIE, avec col et ceinture écharpe, toutes nuances mode..... Réclame **85f**

Costumes jersey laine, pour enfants, toutes teintes.
Maillots Marin jersey coton, rayés ou unis.
Pour la MER
Pour la MONTAGNE
Blouses Sport tissu cellular blanc, forme nouvelle, col à transformations... 18 fr.
Jupes Sport toile blanche et tissu éponge.
Paletots jersey laine, jersey soie. Assortiment considérable.
TENNIS : Raquettes, Balles, Filets, Poteaux, etc.
Planche illustrée envoyée franco sur demande.

A.-A. TUNMER & Co
96, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX (Succursale)

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

Un Lot COLS en nansouk unis et bordés, formes nouvelles, Valeur de 3 à 4 fr. Lundi **1f45**
BAS noirs bonne qualité, semelles et bords renforcés, longues jambes..... **3f25**
Choix considérable de **CHAPEAUX** en toile, piqué et ottoman, pour **Dames, Fillettes et Enfants.**
Voir nos grands assortiments d'articles pour layettes : Robes Pèlerines, Douillettes, Bavoirs, Dessus de voitures.
Prix sans concurrence

CADEAUX pour HOMMES
Garnitures Bureau, Coupe-Papier
Cachets, Encriers
SERVAN Place Gambetta

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence **DE VERTURY**, ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (Hôtel de Ville), Bdx

BRIQUETTES à poncer, émeris, mastic et doublage « Gallia » sont employés par toutes les industries. S'adresser à **J. WARTH, 99, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.**

SAGE-FEMME Mme **LAFERRIÈRE**, dipl., rec. pens. Mais. conf., jardin, place enf. et nour. 103, c. Balguerie, Bx

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à *votre volonté*, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, sou livre No 41. Gratis.

AU MAGASIN VERT

OCCASIONS LUNDI 17 JUIN 1918 *OCCASIONS*

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ
Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, broderie tous genres. Décoration d'appartement.
Renseignements et Croquis fournis gracieusement

Trois Ravissantes ROBES d'ÉTÉ
Prix exceptionnels
Elégante Robe en piqué blanc, garniture damier, nattier et vieux rose..... La robe **59f »**
Robe en crépon de coton blanc, crème, nattier, garniture piqûre et boutons boule..... La robe **59f »**
Robe en voile de coton blanc, rose, grège, nattier, marine, façon jour et boutons Irlande..... La robe **79f »**
Chemisier en voile coton, toutes nuances mode et blanc, plis quadrillé dans le corps, col et poignet boutons nacre. La blouse **16f90**
Peignoirs en batiste rayée rose, nattier, mauve, marine et noir, grand col marin et revers des manches garnis entre-deux filet..... Le peignoir **23f75**
Paletot forme casaque, en tricot pure laine blanc, violet, nattier, marine et noir, col et parement mi-soie couleur..... Le paletot **31f »**
AFFAIRE REMARQUABLE
Tulle grec pour ameublement, en blanc et ecru, très belle qualité, largeur 170 c/m..... Le mètre **3f90**
Dentelle et **ENTRE-DEUX** pour ameublement, dessins inédits, hauteur 10 c/m..... Le mètre **0f75**
Mousseline apprêt laine, grand choix de dispositions et coloris fond blanc, fond marine et fond noir, largeur 80 c/m. **A profiter**, le mètre **1f75**
Voile coton, impression grand teint, dispositions et coloris dernière nouveauté. **Exceptionnel**, le mètre **2f25**
Boîte PAPETERIE, contenant 25 feuilles et 25 enveloppes en très beau papier vélin couleur..... La boîte de 50 pièces **1f75**

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX — RÉCLAME du LUNDI 17 JUIN 1918 — BORDEAUX

CHAPELIERS picot fin, garnis ruban velours, blanc et toutes nuances mode..... Le chapelier **21f »**
ROBES crépon et voile coton jolie qualité, forme très mode. La robe **36f »**
BLOUSES en mousselinette à bande imprimée, devant décolleté carré, col marin. Se font sur fond blanc avec impressions nattier, marine et noir. La blouse **4f75**
BLOUSES marinières, en crépon de coton. Se font en ciel, rose, mauve et blanc..... La blouse **16f75**
JUPONS en tussor, volant plissé orné 3 jours..... Le jupon **9f90**
COSTUMES Garçonnets forme chemisette, en coutil rayé marine et blanc et gris et blanc, ornés col et ceinture coutil uni : 3 à 7 ans — 8 à 13 ans
Le costume **13f50** — **14f50**
Le même, forme marin. **14f50** — **15f50**
CULOTTES pour Garçonnets en beau coutil kaki et rayé marine et blanc. 3 à 7 ans — 8 à 14 ans
La culotte **4f40** — **4f90**
COSTUMES de plage en très belle flanelle rouge, pour Garçonnets et Fillettes : 2 à 6 ans — 8 à 12 ans
Le costume **15f »** — **19f »**
PANTALONS pr Hommes et Jeunes Gens, en beau coutil kaki. Le pantalon **13f90**
TRICOTINE pure laine décatie, pour robes et costumes tailleur noir, marine et couleur, largeur 120. Le mètre **17f »**
COATING pure laine décatie, pour robes et costumes tailleur, noir et marine seulement, largeur 130. Le mètre **14f »**
VOILE de coton fantaisie, pour robes, blouses et peignoirs, grand choix de dispositions et de coloris, largeur 100 c/m..... Le mètre **3f25**
GANTS fil pour Dames, 2 bout, nacre ou pressions, noir et couleur. La paire **2f »**
LINGERIE pr Dames en bon madapolam : Chemises, Pantalons, Camisoles et Petits Jupons garnis dentelle, broderie ou feston..... La pièce **4f25**
GILETS de flanelle pure laine, pour Dames, encolure et emmanchures feston..... Le gilet **9f80**
MOUCHOIRS vignettes blanches, ourlets, taille 40x40. La douzaine **7f50**
BAS coton noir, tissés, maille 1/2 forte, qualité recommandée... La paire **2f25**
CHAUSSETTES pour Hommes, coton noir ou cuir, article d'usage..... La paire **2f »**
SACS Dame cuir petit grain, serti intérieur, double peau.... Le sac **12f »**
PIPES véritable bruyère, qual. extra, forme droite. **Exceptionnel** **3f »**
FILETS à provisions coton glacé, polgnée fixe..... Le filet **3f »**
EPONGES ménagère brute. L'éponge **2f50**
SAVON anglais, marque **Primrose.** La barre de 1 kilo environ **3f50**

LOUVRE DE BORDEAUX

LUNDI 17 JUIN 1918

NOUVEAUTÉS d'ÉTÉ

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES A TOUS NOS COMPTOIRS

Damiers apprêt laine, grand teint, grande largeur..... Le mètre **3f50**
Organdis et **Voiles** imprimés, dessins nouveautés et Pompadour. Vendus au rayon, le mètre **1f95**
Mousselines apprêt laine, dessins classiques et fantaisie à bandes, pr tabliers, largeur 80 c/m..... Le mètre **1f75**
Crépon soie gaufré, noir, blanc et couleur, largeur 100 c/m..... Le mètre **5f90**
Robes flou en voile coton uni et rayé, pour bains de mer et campagne, formes nouvelles..... Depuis **49f »**
Blouses tussor, rayures soie couleur, col fantaisie, avec boutons..... **12f75**
Peignoirs crépon et percale, forme droite, avec poches, toutes teintes. **15f75** et **12f75**
Grand choix de **Robes Fillettes** en batiste, toile nationale, crépon, voile de coton, formes très nouvelles. Le 60 centimètres, **21f75** et **13f75**
Canotiers anglais en paillasson, garniture chapelier marine et noir..... **12f50**
Voilettes lavables ou **Tulle** réseau nouveau..... **1f45** et **0f95**
Costumes de bain pour Dames, en serge grise, garnis lacet blanc. Toutes tailles **6f90**
Les mêmes, pour Enfants..... Depuis **3f90**
Grand choix de **Bonnets de Bain**, formes nouvelles.
Broderie pour cache-corsets en nansouk fin, dessins variés... Le mètre, depuis **3f45**
L'épaulette assortie..... Le mètre **1f45**
Mouchoirs d'Ecosse ourlés, blanc et vignette couleurs, dimension 45/45. La demi-douzaine **3f95**
Vitrail liberty, grand choix de coloris, dessins nouveaux, larg. 60 c/m. Le mètre **0f90**
Coutil pour matelas rayé gris, article d'usage, largeur 140 c/m **6f95**
Costumes garçonnets en coutil fantaisie, très solide à l'usage, toutes les formes nouvelles..... De 3 à 9 ans **12f95**
Jean-Bart pour garçonnets et fillettes, paille tresse avec inscription. Le Jean-Bart **3f95**
Sandales marron à lie : Hommes **3f45** — Femmes **2f95** — Fillettes **2f45** — Enfants **1f95**
Un Lot cadres, visite, album, cartes postales, métal et bois. Soldés, **2f95**, **2f45** **1f95** et **1f25**
Bagues fantaisie, or contrôlé, dix modèles, toutes grandeurs..... Au choix **4f45**

Cheval à v. 2 fins, t. 1m65, 6 a. Guillon, Haut-Verger, Canéjan.

SAVON « LE PLIANT » Pour prix et conditions, écrire à la SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE-SAINT-JUST

EPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.

Pour assaisonner chez vous ou au restaurant SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc. N'EMPLOYEZ QUE L'
Olvina
VINAIGRETTE TOUTE PRÊTE de qualité supérieure préparée par les ÉTABLISSEMENTS TALBOT BORDEAUX
NE RIEN AJOUTER à l'OLVINA Elle est Complète Pratique et Economique

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo, Bordeaux
MISE EN VENTE du LUNDI 17 JUIN

BELLE DRAPERIE anglaise pour tailleur, largeur 140 c/m..... **11f90**
TISSU haute fantaisie, teintes nouvelles pour costumes, largeur 140 c/m..... **15f90**
SERGE noire et marine pour costume flou, largeur 130 c/m **10f25**
LAINETTE et **Percale**, impressions d'Alsace pour Robes et Peignoirs, grand choix de dessins et de dispositions, larg. 80 c/m. Le mètre **1f45**
CRETONNE fantaisie, qualité supérieure pour chemises et lingerie, rayures variées dans tous les coloris, largeur 80 c/m.... Le mètre **2f60**
BOLÉROS coton à côte 2/2, sans manches, garniture dentelle, blanc, ciel, rose..... **2f30**
Bas mousseline noire, revers américains talon et semelle renforcés **3f25**
CHAUSSETTES coton fond noir mode et cuir chiné, rayures fantaisie, pied diminué. La paire **2f40**
Pour Dames, PANTOUFLE à patte et décolletée, tissu nid d'abeilles, mauve, bleu, kaki, semelles ficelle..... **3f75**
PANTALONS coutil. De 3 à 8 ans **5f50**
COSTUMES coutil pour garçonnets. De 3 à 12 ans **12f75**
COMPLETS cheviotte marine et noir. De 14 à 16 ans, **51f »** et **47f »**
VESTONS serge marine, toutes tailles. **29f »**
DRAPERIE noire et fantaisie, largeur 140 c/m..... **3f »** et **5f45**
CANOTIERS pour Hommes et Jeunes Gens, très jolie paille fine, forme mode. En réclame **2f90**
JEAN-BART et **Petites Cloches** pour garçonnets et fillettes, avec et sans inscription. En réclame **2f15**
LOTION quinine Litre envir. **9f90** — 1/2 litre **5f50** — 1/4 litre **2f95**
SAVON fin, marque **Michaud**, en boîte de 3 savons parfumés assortis..... La boîte **2f80**
BRILLANTINE fine, deux corps, parfums assortis..... **1f25**
CACHE-POT cuivre martelé ou ciselé : 14 centimètres, **8f90** — 18 centimètres, **6f75**
SAUTOIR deuil, jai mat, petites boules. **1f75**
AGRANDISSEMENT photographique, retouche sur papier spécial au bromure, tons noirs garantis inaltérables, cadre vert à large baguette, reliefs rehaussés or, passe-partout uni ou feston, dimensions 51x62..... Réclame **24f90**
CARNETS dos et coins toile amateur, beau papier rayé..... En réclame, **1f25** et **1f »**
PANIER Lucette en osier, rond, verni, grande taille..... **6f95**
Un lot VERRES à pied, deux formes, œuf et cylindrique..... **0f95**
PORTE-SERVIETTE à volets, verni naturel, noyer ou acajou..... **4f »**

SULFATAGES
BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUVE

Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.
ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

Je ne fume que le NIL

La Cire molle "LA PAYSANNE"

Brillant instantané pour Chaussures
Supprime les Cirages et ne sèche jamais
En Tablettes brevetées à partir de **20 centimes** et au-dessus

Impossible de cirer tellement ce cirage sèche en boîte !!!
En Vente : Grands Bazars, Bonnes Maisons d'Alimentation, Chausseurs, Merceries.
C'est un plaisir de cirer avec cette cire molle qui ne sèche jamais en tablette !!!
Les **12 Tablettes réclame 2 fr.** franco contre remboursement ou timbres adressés à **E. LAJOANIO**, à St-Médard-en-Jalles (Gironde).

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
DE LA
Cie Gle de l'Afrique Française
Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT
de Fabrication Française
le

Couleur ambrée.
Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les BOUGIES — LA VIERGE AUGUSTINS GIRONDINS
Les LESSIVES — Du CORAN BLEU L'ANÉMONE Mousseuses et Savonneuses
PRODUITS FRANÇAIS
exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

Pour bien se porter
Il faut bien digérer
SI VOTRE
ESTOMAC
est fatigué et si vos digestions sont pénibles, les aliments seront mal assimilés, votre sang sera anémié, vous vous sentirez sans force et sans vigueur.
Pour reposer votre estomac, mettez-vous au régime du délicieux
PHOSCAO
le plus parfait régulateur des fonctions digestives, le plus puissant des reconstituants, l'aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards.
En vente dans toutes les Pharmacies
Administration : 9, r. Frédéric-Bastiat, PARIS

SAVONS BLANCS non silicatés « LE CALO », postal 10 k. 20 fr.; les 5 post. 95 fr. « LE KAKI », post. 10 kil. 25 fr.; les 5 postaux 120 fr. franco contre remboursemt. LOISEL, fabricant de savons, Marseille.

Représentants et voyageurs sont demandés par import. maison d'huile et savon, condit. fr. avant. Réf. exig. Ecr. Bergeron fres, à Salon (B.-d.-R.).

SAVONNETTES parfumées habillées. Postaux 5 douz. rendu franco contre mandat de 19 fr. DAUMAS, 2, rue de Rome, Marseille.

MÉDECIN retiré av. sa femme ds vaste propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

Appartement meublé 5-7 pièces à louer Quinconces. Ecrire ROLAD, Agence Havas, Bordx.

CUVE fer est demandée, cylindrique ou conique, 1,000 l. env. Faire off. DEY, Ag. Havas, Bx.

VOIES URINAIRES
CYSTITE, PROSTATITE, ÉCOULEMENTS

La Méthode du Docteur **LATANÉ** a affirmé sa supériorité incontestable sur tous les traitements actuels. Elle amène une guérison définitive des prostatites, cystite, blennorragie, filaments, suintements, inflammation, engorgement, congestion, rétrécissements, impuissance, besoins fréquents, infection, maux de reins, hypertrophie de la prostate, rétention, pesanteur dans le périné, faiblesse, névrose, manque d'énergie, etc. — Se présenter ou écrire à **l'Institut de Bordeaux, 59, rue Huguerie**, tous les jours, de 10 h. à 12 h. et de 3 h. à 7 h.; les **Dimanches**, de 10 h. à 12 h. 30e année
L'Institut n'a pas de Succursale. — Maison de santé.

HÉMORROÏDES Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. *Notice gratis.* VERDIER, phcien, 25, rue Léon-Say (ch. Pessac) TALENCE (Gironde).

CRESSOL
Dentifrice Végétal
au Cochléaria des Pyrénées
est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche
Elixir, Pâte, Poudre, Savon
COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX
En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

DENTS SOINS Opérations sans douleur **DENTIERS**
CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux

ON DEMANDE A LOUER **USINE DE CHOCOLATERIE** avec tout son matériel en bon état de fonctionnement, dans un département du Sud-Ouest.
Ecrire : Gérard, villa l'Aurore, Royan.

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.).
Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, r. St-Projet

EN FAISANT L'ACHAT DE VOTRE
Chaussure Nationale
ADAPTEZ A CELLE-CI
Le PATIN NATIONAL
ET LES
Talons Tournants "National"
Vous économiserez
TROIS Ressemelages
Seule, la marque
NATIONAL
DONNE TOUTE GARANTIE
de **solidité** et de **durée**
REFUSEZ LES IMITATIONS
Manufacture Française de Caoutchouc
OULLINS (Rhône)
DÉPOSITAIRE A BORDEAUX
ARAN, 52, rue du Palais-Gallien